

COLLECTION HENRY EXPERT

NOUVELLE SÉRIE sous la direction de Bernard LOTH et Jacques CHAILLEY

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

XI

PASCHAL de L'ESTOCART

SECOND LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA VANITÉ DU MONDE

Révision et introduction par J. CHAILLEY et M. HONEGGER

*publié avec le concours du
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE*



EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat - PARIS

575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

Printed in France

COLLECTION HENRY EXPERT

NOUVELLE SÉRIE sous la direction de Bernard LOTH et Jacques CHAILLEY

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

XI

PASCHAL de L'ESTOCART

SECOND LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA VANITÉ DU MONDE

Révision et introduction par J. CHAILLEY et M. HONEGGER

*publié avec le concours du
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE*



EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat - PARIS

575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

Printed in France

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.



Ar priuilege du Roy, donné à Paris le quinziésme iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts un, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & scellé du grand scel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il vouldra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac : les Octonaires de la vanité du Monde : les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets : les Mehlanges de chançons Latines & Françoises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & acomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheuë d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests : comme plus à plain est contenu es lettres dudit priuilege, la teneur desquelles le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures : tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.

Les premiers & second liures des Octonaires de la vanité du monde ont esté acheuez d'imprimer le dernier iour de Nouembre 1581.

A M O N S E I G N E V R L E C O M T E D E
L A M A R C K.

MONSEIGNEUR, Apres auoir acheué le premier liure des OËtonaires de la vanité du Monde, ceux qui ont effayé a diuerfes fois ma musique m'ont exhorté & tellement sollicité de pourfuiure : qu'estans tombez en mes mains quelques autres epigrammes ou OËtonaires sur le mesme fuiet, i'en ay dressé ce deuxiesme liure, d'vn air le plus doux & le mieux apropié au sens de la lettre que i'ay peu. Je fay bien que l'on y rencontrera des pieces qui feront estimees de plus legere estoffe que celles du premier liure, & qu'on dira auoir esté faites à la haste, mesmes entre les douze premiers OËtonaires qui sont d'vn de mes meilleurs amis, qui a esté le principal instrument duquel Dieu s'est ferui pour me mettre au train où ie suis & en la resolution que i'ay d'appliquer tout ce que ie puis auoir d'adresse en ma vocation pour le reste de ma vie à choses graues & saintes, comme i'espere que l'auteur de tout bien m'en fera la grace. Donques en ces douze premiers, ie me suis acomodé tant au desir de cest ami, qu'à l'air de ses vers qu'il a voulu dresser de ceste façon, les estimant conuenables à l'inconstance du Monde. Quant aux douze derniers, qui seront trouuez de plus haute veine & qui m'ont esté donnez par le sieur de la Violette, auteur d'iceux, à l'esprouue on orra si i'ay bien ou mal rencontré. L'affection que i'ay eue de bien faire me contente, & ne porteray iamais enuie à ceux qui feront mieux : au contraire, ie leur en saurai tresbon gré, & feray tresfaise d'apprendre, n'ignorant pas que la perfection des plus auancez en quelque science que ce soit gist en vne droite reconnoissance de leur imperfection, toutes & quantes fois qu'elle leur est descouuerte par leurs amis ou mesmes par leurs ennemis. Au reste, MONSEIGNEUR, ayant ouy parler de l'estroite amitié que lon void entre Monseigneur le Duc de Bouillon vostre frere aîné & vous qui le secondez en tous exercices de pieté & vertu : lui ayant dedié le premier liure d'OËtonaires, i'ay pensé que ce seroit apropiier les choses à leur poinct, si i'offrois ce second à vostre Excellence, afin que comme les deux ne se séparent, ains demandent d'estre ioints ensemble, ainsi ce vous soyent les gages du desir que i'ay de faire humble seruice à vous deux, tant illustres princes, & de vous voir tousiours si bien vnis, que renonçans de plus en plus aux vanitez du Monde, vous auanciez tellement en l'heureux chemin, où vous auez esté introduits des vostre plus tendre enfance, qu'en fin vous receuiez la couronne de gloire immortelle. Fait ce dernier iour de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Tres humble seruiteur,

P A S C H A L D E L' E S T O C A R T

H V I T A I N
A
P A S C H A L D E L' E S T O C A R T
E X C E L L E N T M V S I C I E N ,

Sur son Anagramme

T A C H O R D E C' E S T P A L L A S .

*Du Seigneur tout puissant la Sageſſe eternelle,
La celeſte P A L L A S , loge es humains eſprits
De ſes amples threſors quelque riche parcelle,
Et les duit à dreſſer maint ouurage de pris.
Dans ton nom, dans tes ſons ce ſecret eſt compris:
Et la ſainte P A L L a s t'orne de grace telle,
Que tous diſent (fors ceux que l'Enuie a ſurpris)
Que T A C H O R D E , Paſchal, C' E S T P A L L A S l'immortelle.*

S. G. S.

A P A S C H A L D E L' E S T O C A R T
G R A V E - D O U X M V S I C I E N .

H V I T A I N .

*P A S C H A L , aux doux accords de ta belle Muſique,
(Mere de mille biens & plaiſirs gracieux)
Mon ame ſort du corps, embrasée, ecſtatique,
Sur l'aile de tes airs s'envolant iuſqu'aux cieux.
Mais elle redeſcend ſoudain en ces bas lieux,
Pour y gouſter encor de tes tons la merueille:
Par ce qu'elle n'entend en ce rond ſpacieux
Harmonie qui ſoit à la tiene pareille.*

Fr. de l'Isle.

A P A S C H A L D E L' E S T O C A R T
T R E S E X P E R T E N L' A R T D E
M V S I Q U E .

*I' A Y penſé, mon P A S C H A L , que les honneurs du Monde,
Ses biens, ſes paſſetemps, paſſent l'aile du vent,
Sechent comme une fleur, vont plus viſte que l'onde,
Et ſont un ſonge vain qui nous va deceuant.
Mais ie change d'avis tes doux accords oyant:
Et puis qu'impoſſible eſt que ta Muſique meure,
Ie maintiens que le Monde, en ſi beaux airs fuyant,
Honorabile, plaiſant, riche, & ferme demeure.*

Samuel du Lis.

SVR LA MVSIQUE DE PASCHAL DE
L'ESTOCART,
HVITAIN.

*QVEL mastin voy-ie là qui s'eslance & qui gronde
Encontre tes accords graues-melodieux,
Au Monde publians l'inconstance du Monde?
C'est l'Enuie, PASCHAL, monstre trop odieux.
Veux-tu faire vn grand coup? poursui de mieux en mieux,
Comme Dieu t'en octroye & le cœur & la vie:
Lors s'esuanouiront les tristes enuieux,
Car ta muse fera la mort de leur Enuie.*

L. D. V.

AVX DOCTES DISCIPLES DE MVSIQUE,
HVITAIN,
SVR LES OCTONAIRES DE PASCHAL
DE L'ESTOCART.

*ON pourra dire, Amis, que la neufue Musique
De PASCHAL, se brauant de tant de noms diuers,
De tiltres tant exquis, & de tant doctes vers,
Est un petit logis qui a trop grand portique.
Mais, qui dira cela? quelque censeur inique,
Ignorant, enuieux, & tendre du cerueau.
Entrez, oyez PASCHAL, puis dites au critique
Qu'il aille au loin cacher ses oreilles de veau.*

Ph. de la Tour.

A PASCHAL DE L'ESTOCART
INSIGNE ENTRE LES DOCTES MV-
SICIENS DE NOSTRE TEMPS.

HVITAIN.

*CELVY qui ton adresse en la Musique vante
Adiouste à l'Ocean vn petit present d'eaux,
Des cailloux à la terre, aux forests des rameaux:
Veut Minerue acofter pour la rendre sauante.
Oyant le docte chœur qui tes louanges chante,
Je me tais L'ESTOCART, ou si ie veux chanter,
Du doux bruit de tes sons mon ame ie contente.
Vn impossible cas ie ne veux pas tenter.*

Eu. du Pont.

A P A S C H A L D E L ' E S T O C A R T
S O N A M Y.

*LE Thracien, qui n'eut onc conoissance
Que des faux Dieux, par la seule harmonie
De son doux luth ciel & terre manie,
Et range tout à sa docte cadance.
Il est doué de si douce puissance
Qu'à ses accords sublimes la manie,
L'ire, l'orgueil, le dueil, la felonnie,
Sans repliquer rendent obeissance.
Mais le vrai Dieu, magnifique en ses faits,
Veut que son los dans nostre cœur abonde
En doux accords, en cantiques parfaits.
Arriere donc, ô Lyre THRACIENNE,
Laisse chanter à la PASCHALIENNE
L'heur de l'Eglise & le malheur du Monde.*

I. P. L.

A P A S C H A L D E L ' E S T O C A R T
D O C T E M U S I C I E N.

*DV farouche Lyon, enferré dans la cage,
On charme mainteffois la rugissante rage:
On luy fait lascher prise, & en quelque façons
Danser, quand il entend d'une lyre les sons.
Ainsi le Monde vain, pris de cinquante chaines,
Dans sa propre misere & fureur tournoyant,
Est par toy retenu: car tes accords oyant,
Paisible il chante ici ses inconstances vaines.*

L. Mongart.

A P A S C H A L D E L ' E S T O C A R T
E X C E L L E N T M U S I C I E N,
S O N E T.

*LE Pere des accords, tout indigné de voir
Souiller indignement sa sacree Musique
Par mainte impieté, par maints vers impudique,
Au harpeur Delien commanda d'y pourvoir.
D'obeir promptement Apollon fit deuoir:
Communica le fait à la troupe pudique.
Conseil pris, il fut dit: De tout auteur lubrique
Perisse le renom, l'art, l'œuure, & le sauoir.
Mais afin que l'honneur de la sainte harmonie
Se conserue immortal: que ceste compagnie
Orne un gentil esprit d'un stile honneste & doux.
Cela dit, les neuf sœurs, mon P A S C H A L, te choisirent,
Et de ce qu'il falloit richement t'ennoblirent,
Pour ton nom immortal faire viure entre tous.*

L. C.

ORIGINES DE CETTE NOUVELLE COLLECTION

Henry Expert est mort le 1^{er} août 1952, dans sa 89^e année, laissant une œuvre éditée considérable, celle que l'on connaît et qui a déjà tant contribué à rendre à la France une grande partie de son patrimoine musical, et une autre, inédite, qu'il a donnée à Bernard Loth, son ancien collaborateur à la *Chanterie de la Renaissance*, et à Mgr Maillet (en ce qui concerne les restitutions d'œuvres anciennes catholiques), à charge par eux de s'efforcer de la publier. Retiré à Tourrettes-sur-Loup, près de Vence (Alpes-Maritimes), Henry Expert avait continué, malgré son grand âge, à travailler à l'œuvre de toute sa vie.

Si la publication intégrale des restitutions inédites d'EXPERT ne peut évidemment être envisagée (il y aurait là matière à 50 ou 60 volumes), il est apparu aux musicologues qui en ont pris connaissance que l'édition de 5 à 10 volumes, qui constitueraient la 2^e série de la collection LES MONUMENTS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE AU TEMPS DE LA RENAISSANCE, serait indispensable pour que l'ensemble forme une anthologie suffisamment complète et représentative de cette admirable École Française de la Renaissance.

C'est dans le but de favoriser la publication de ces inédits qu'a été fondée par Bernard LOTH l'Association des Amis d'Henry EXPERT et de la Musique Française Ancienne, (anciens Présidents : MM. Claude DELVINCOURT et Marcel DUPRÉ - Président : M. Raymond LOUCHEUR - Président du Comité artistique : Félix RAUGEL - Président du Comité pour la Musique catholique : Mgr MAILLET - pour la Musique protestante : Alexandre CELLIER - Association subventionnée par le Conseil Municipal de Paris).

Henry EXPERT prévoyait lui-même une certaine mise au point à effectuer sur plusieurs de ces restitutions inédites. D'autre part, il a semblé nécessaire d'accompagner leur publication d'un certain appareil d'ordre historique et critique. M. Jacques CHAILLEY, successeur d'Henry EXPERT à la Direction de la CHANTERIE DE LA RENAISSANCE et Directeur de l'Institut de Musicologie de l'Université de Paris, a bien voulu se charger de ces travaux, en faisant appel aux collaborations autorisées qu'il a jugées utiles, comme celles de MM. Marc HONEGGER, présentant le Tome XI de concert avec lui-même, J. de VALOIS (T. XII), André VERCHALY (T. XIII), Mme G. THIBAUT (T. XIV et XV).

En décidant d'entreprendre cette nouvelle publication, les éditions SALABERT ont conscience de servir grandement la noble cause de la musique française.

INTRODUCTION

I. LE MUSICIEN

Si l'œuvre de Paschal de L'Estocart est demeuré longtemps en oubli, sa vie n'est guère mieux connue. Tous les témoignages le concernant se trouvent resserrés dans une courte période de quatre ans : 1581-1584, illustrant ainsi de façon singulière la devise qu'il s'était choisie : *Prompte et suaviter*. Le portrait publié en tête de chacune de ses œuvres, et sans doute gravé pour la circonstance, nous le dépeint âgé de quarante-deux ans. Les *Octonaires de la Vanité du Monde*, sa première œuvre éditée, ayant été achevés d'imprimer le dernier jour de novembre 1581, on en déduit que notre musicien est né en 1539. Dans le privilège qu'il obtint du roi, il est désigné comme étant originaire de Noyon en Picardie, la ville natale de Calvin (1). Il nous apprend lui-même, par la dédicace de son premier livre, qu'il composa les *Octonaires* « à son dernier retour d'Italie pour entrer en France », (d'où l'on déduit que ce voyage ne devait pas être le premier), qu'il avait délaissé quelque temps la composition (« combien que j'eusse discontinué un tel exercice l'espace de plusieurs années, ayant été employé à autres affaires ») mais s'y était remis avec zèle « pour récompense du temps mal employé par ci devant ». Le 15 septembre 1581, le roi de France Henri III lui octroyait un privilège pour dix ans, lui permettant « de faire imprimer quant, & la part où il voudra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les *Quatrains du sieur de Pybrac : Les Octonaires de la vanité du Monde : les Pseaumes en vers Latins & Français distinguez en plusieurs liures en forme de Motets : les Meslâges de chasons Latines et Françaises, & autres œuvres par luy mises en musique* ».

C'est très probablement à l'entremise de Simon Goulart, l'un des auteurs des textes d'*Octonaires*, qu'il dut de pouvoir faire imprimer ses œuvres qui toutes virent le jour entre 1581 et 1583, sur les presses de Jean de Laon, imprimeur français réfugié à Genève. Bien que les archives soient muettes sur un éventuel passage de L'Estocart à Genève, on peut conjecturer avec Mademoiselle E. Droz, (2) que notre musicien a dû, à l'occasion de l'édition des *Octonaires*, séjourner quelque temps dans la cité de Calvin, car les vers latins ou les pièces rimées à sa louange qui ornent, selon l'usage, ses éditions musicales, sont signées des initiales de Théodore de Bèze, Simon Goulart, Jean de Sponde, Théodore de Sautemont, Léonard Constant, Louis de Chambrun, etc..., tous réfugiés français formant à Genève une sorte de cercle littéraire qui réunissait des huguenots cultivés.

Par contre, en 1581-1582, on trouve une trace certaine de son passage à Bâle (3). Sous le troisième rectorat de Théodore Zwinger, du 22 juin 1581 au 30 avril 1582, il est immatriculé à l'Université de cette ville (4). Son ami Jean de Sponde s'y trouvait depuis quelque temps déjà, car son immatriculation se place sous le rectorat précédent de Basile Amerbach, du 1^{er} mai 1580 au 21 juin 1581. La même année que L'Estocart, deux fils d'Antoine de Chandieu, Jean et Jacques, se firent également immatriculer à l'université avec leur précepteur Gaspard Laurent. Le petit cercle de réformés français que

(1) Les archives de Noyon ont été détruites dans l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1918. Une collection de fiches d'état-civil qui en avait été extraite subsiste aux archives départementales à Beauvais, mais elle ne remonte pas au-delà de 1542 et le nom de notre musicien n'y figure pas. Nous remercions les personnalités de Noyon et MM. les Archivistes de Beauvais et d'Évreux des recherches qu'ils ont bien voulu effectuer à ce sujet.

(2) DROZ (E.), *Jean de Sponde et Paschal de l'Estocart* in Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, t. XIII (1951).

(3) WACKERNAGEL (Hans Georg), *Die Matrikel der Universität Basel*. 2 vol., II, p. 301.

(4) N^o 88. Paschalis Lestocartius Picardus. 6 B

L'Estocart put fréquenter à Genève se trouvait donc reconstitué à Bâle, bien que de façon plus réduite. Faut-il penser qu'il suivit effectivement des cours ou, au contraire, que son immatriculation resta de pure forme ? Cela se pratiquait souvent à cette époque, particulièrement pour les personnes de qualité qui pouvaient ainsi transmettre à la postérité trace flatteuse de leur courte présence parmi les milieux académiques bâlois. Au début de 1582, L'Estocart avait certainement quitté Bâle : pour répondre à une invitation de Charles III, duc de Lorraine (1545-1608), il s'était rendu à la cour de Nancy où, le 4 avril 1582, il fut gratifié de la somme de soixante écus (1) en remerciement de la dédicace au duc des *Quatrain de Pibrac*. Mais ce n'est pas de là que datent les relations de L'Estocart avec de hauts personnages ; il semble d'après les dédicaces des deux livres d'Octonaires qu'il avait dû déjà, avant 1581, recevoir quelque bienfait des deux dédicataires, Guillaume de la Marck, duc de Bouillon, dont Expert a tracé le portrait, et son frère Jean, comte de la Marck. Tout porte à croire que ce n'est pas non plus sans une haute protection qu'il avait obtenu en 1581 son privilège royal. Un autre ouvrage de L'Estocart, les *Sacrae Cantiones*, paru en 1582 dans les mêmes conditions que les précédents, est lui aussi dédié à un personnage de qualité, le Pfalzgraf Johann Kasimir. S'agit-il des *Meslanges de chansons latines et françaises* annoncés dans le privilège ? François Lesure semble avec quelque raison porté à le croire (2).

En 1583, L'Estocart fit un nouveau séjour à Bâle auprès de son ami Jean de Sponde qui s'occupa activement de hâter l'impression de ses Psaumes ; la dédicace de ceux-ci au roi de Navarre, le futur roi de France Henri IV, est datée de cette ville, le 1^{er} janvier 1583. Mais en 1584, nous avons la surprise de rencontrer L'Estocart, dont tout jusqu'alors attestait les convictions réformées, comme membre de la chapelle de Nicolas de Breban (ou Braban), abbé de Valmont (diocèse de Rouen, aujourd'hui en Seine-Maritime), membre depuis 1577 et prince en 1582 de la fameuse association du Puy d'Évreux, fondé en 1570 par Costeley. Dans ce « milieu ultra catholique », se demande Expert, « faut-il penser que Paschal de l'Estocart, un huguenot, répondait à la pacifiante modération de l'ancien gouverneur de Normandie, Henry-Robert de la Marck », le père des dédicataires des Octonaires, ou même, comme le conjecture Mlle Droz, qu'il aurait abandonné les idées huguenotes ? Ce point n'a jusqu'ici reçu aucun éclaircissement.

Quoi qu'il en soit, il figure au palmarès du Puy en 1584 et y remporte « au débatu » le second prix, celui de la harpe d'argent, destiné à un motet à cinq voix et « deux ouvertures », avec le motet « *Ecce quam bonum et quam jucundum* » (3). Dans sa préface à l'édition en fac simile des Psaumes de L'Estocart, Pierre Pidoux se demande à la suite de Mlle Droz si cette œuvre ne serait pas la même que le Psaume CXXXIII qui se trouve justement être à cinq voix et dont l'incipit est « *O combien est plaisant et souhaitable* ». En ce cas, l'une des deux serait une adaptation car les statuts du Puy sont formels : le motet du concours devait être latin (4). Dans cette hypothèse, assez fragile semble-t-il, c'est le motet qui serait l'adaptation du psaume, car celui-ci utilise au ténor la mélodie huguenote traditionnelle sans aucune modification. Le nom de L'Estocart, contrairement à l'usage, figure au palmarès sans commentaire, mais le procès-verbal fait mention de sa présence aux cérémonies du Puy (5), qui comportaient, outre force banquets, de non moins nombreux

(1) *Archives de Meurthe-et-Moselle*, B 1195 : « Donations : A Pasgal de Lestocquart la somme de soixante escus a luy octroyé en don pour avoir donné des livres de musique à Monseigneur ; Appert par mandement donné à Nancy le 4 avril 1582, et quictz icy lesdits LX escus valant ainsi IX gros piès = II C III XX V Francs. » (285 francs).

(2) MGG, article *Estocart* par François LESURE.

(3) BONNIN et CHASSANT, pp. 29, 58 ; cf règlement du concours p. 76.

(4) Ibid. p. 75, 76, 78.

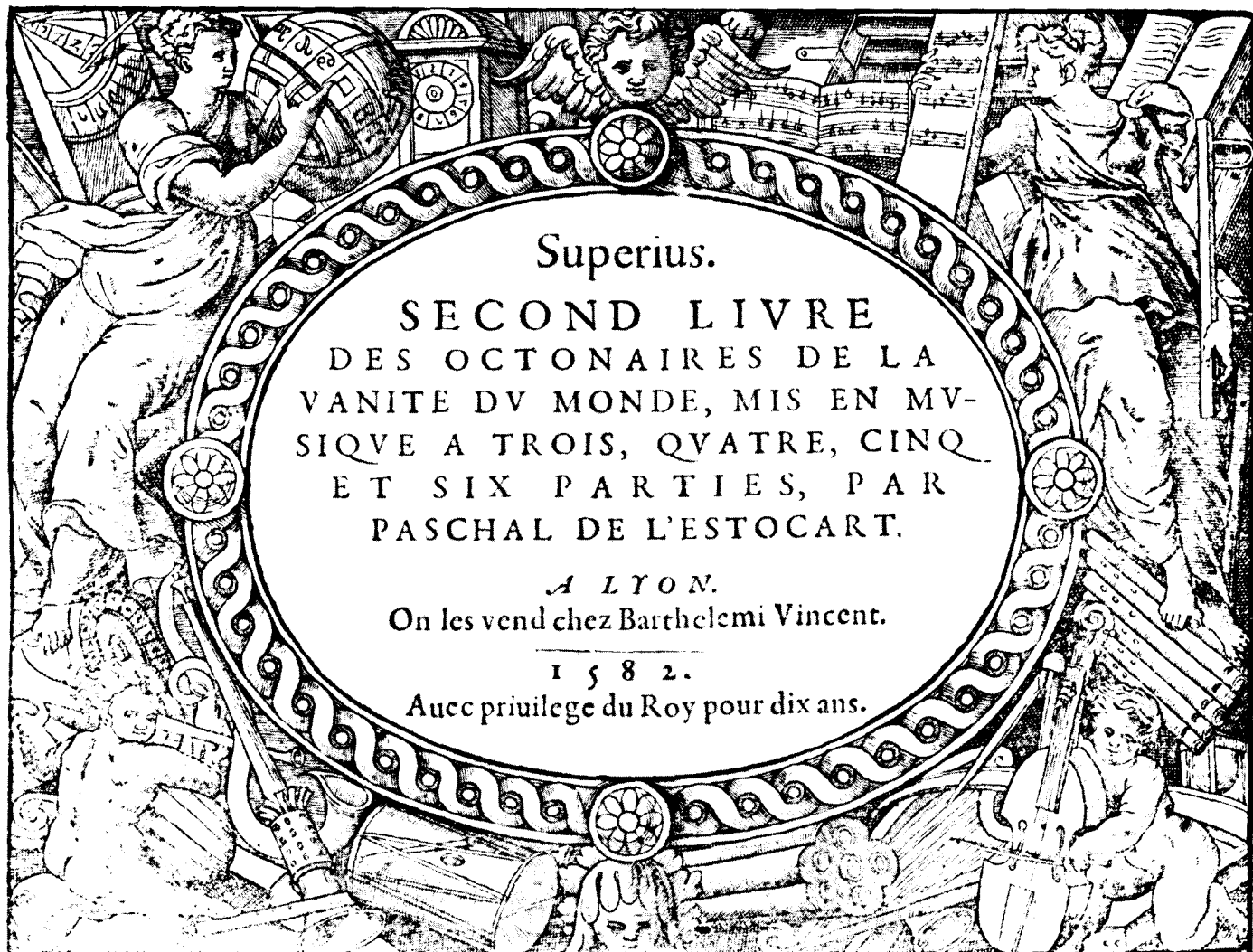
(5) « Jehan Guiffard, chanoine en l'église cathédral,
A donné...

Il fut Prince en l'an 1584. Feict le conuiue du disner suiuant le statut. Le souper, et lendemain desieuner, à l'issue de la messe des trespassez, francz ; et led. jour de lendemain continua le souper du Puy à l'aide des confrères : le tout en son logis du doynné. Fut assisté des chantres musiciens de la chapelle de musique de monsieur d'O, qui chantèrent en l'église et au Puy, desquelz estoit conducteur, M.e Toussaintz Sauary qui remporta le prix de l'Orgue pour le meilleur motet. Fut pareillement assisté des musiciens de monsieur l'abbé de Vallemont, du nombre desquelz M.e Pascal de l'Estocart emporta le prix de la harpe, pour le débatu du motet. Tous vertueux personnages que led. Prince traicta et deffraya en ce lieu, par l'espace de cinq journées.

Le Puy fut tenu aud. lieu du Doyenné. »
BONNIN et CHASSANT, p. 29.

offices (1) où notre huguenot, s'il était resté tel, dut se sentir quelque peu mal à l'aise.

Puis à partir de 1584, il se fait sur le musicien un silence qui durera jusqu'à nos jours, bien que les *Bibliothèques françaises* de la Croix du Maine (1584) et Du Verdier (1585) lui aient consacré une courte notice. On peut supposer qu'il mourut peu après cette date, mais les archives ne semblent en avoir conservé aucune trace (2).



(1) BONNIN et CHASSANT, Statuts de l'Association, p. 2 à 22.

(2) L'abbaye de Valmont, déjà saccagée par les protestants en 1562 le fut à nouveau par les ligueurs en 1589, ce qui explique en partie le mauvais état de ses archives (cf abbé A. Tougard, *Géographie du département de la Seine Inférieure*, arrondissement d'Yvetot). Les registres paroissiaux, actuellement au greffe du Tribunal de première instance d'Yvetot, ne contiennent que les mariages et baptêmes ; les papiers de l'abbaye conservés aux archives de Rouen ne concernent que des questions terriennes (1584-1589) ; il ne reste plus qu'un seul registre capitulaire qui commence en 1754.

Par ailleurs, Nicolas de BRÉBAN ne fut à Valmont qu'abbé fiduciaire (cf Gallia Christiana). Il était aussi et surtout doyen du chapitre de l'église collégiale de Notre-Dame d'Andely, actuellement au diocèse d'Évreux (les Andelys) et, avant la Révolution, au diocèse de Rouen. M. J. BAILLY, du *Trait* (Seine-Maritime), qui nous communique ces précisions, nous rappelle que Notre-Dame d'Andely possédait jusqu'en 1939 un des plus riches buffets d'orgue de Normandie, datant de 1573. Malheureusement les recherches d'archives aux Andelys ont été aussi négatives que celles effectuées à Valmont, Rouen, Évreux, Yvetot, Beauvais, Fécamp, Saint-Wandrille, etc. Nous n'en remercions pas moins toutes les personnalités qui ont bien voulu s'intéresser à ce problème et répondre à nos enquêtes.

II. LES POÈTES

C'est à la demande d'un « sien ami » — peut-être le pasteur Simon Goulart — que L'Estocart, à son retour d'Italie, entreprit de mettre en musique « cinq à six de ces huitains ». Ceux-ci ayant été « esprouvés » — c'est-à-dire chantés à l'essai — « induisirent cest ami et d'autres à (le) presser de poursuivre le reste ». L'ensemble des deux livres d'*Octonaires* comprend 50 pièces, dont 26 — celles du premier livre — sont de La Roche-Chandieu. Les 12 premières du second livre sont, reprenant les termes de L'Estocart, « d'un de mes meilleurs amis, qui a esté le principal instrument duquel Dieu s'est servi pour me mettre au train ou je suis et en la résolution que j'ay d'appliquer tout ce que je puis avoir d'adresse en ma vocation pour le reste de ma vie à choses graves et saintes... » Nous avons eu la bonne fortune d'identifier ce mystérieux personnage, qui n'est autre que Simon Goulart, grâce à une étude sur le poète protestant Pierre Poupo, publiée par Jean Bonnerot dans le Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (1). A la suite de l'édition originale de la *Muse chrestienne* de Pierre Poupo, s.l., Jérémie des Planches, 1585, (2) se trouvent plusieurs poésies spirituelles d'auteurs divers, dont « Treize Octonaires de la vanité du Monde » signés des initiales S.G.S., c'est-à-dire Simon Goulart Senlisien. Cet œuvre poétique était resté ignoré des biographes de Goulart ; Léonard Chester Jones qui lui a consacré une importante étude à la fois biographique et bibliographique (3) n'en fait nulle part mention dans son ouvrage. Parmi ces treize octonaires, trois figurent au second livre de L'Estocart :

*Ce monde est une galère
Qu'est-ce du cours et de l'arrêt du monde?
Des monarques la grandeur*

Il parait certain que les neuf autres mis en musique par l'Estocart parmi les douze premiers Octonaires sont également de Goulart. La préface du musicien est sans équivoque à cet égard : « Je say bien que l'on y rencontrera des pièces qui seront estimées de plus légère estoffe que celles du premier livre, et qu'on dira avoir esté faites à la haste, mesmes entres les douze premiers Octonaires qui sont d'un de mes meilleurs amis (voir plus haut)... Donques en ces douze premiers, je me suis accomodé tant au désir de cest ami, qu'à l'air de ses vers qu'il a voulu dresser de cette façon, les estimant convenables à l'inconstance du Monde ». Quant aux douze derniers, ils lui furent donnés, nous dit-il, par leur auteur, le sieur de la Violette.

* * *

Antoine de CHANDIEU, sieur de la Roche, est une figure marquante de la Réforme en France pendant la seconde moitié du XVI^e siècle. Il fut à la fois pasteur, historien, théologien, polémiste, poète et ambassadeur. Second fils de Guy de la Roche-Chandieu et de Claudine du Molard, dame de Chabot, il naquit vers 1534 au château de Chabot dans le Mâconnais. Les études qu'il fit à Paris puis à Toulouse l'inclinèrent vers la Réforme, et les entretiens qu'il eut à Genève avec Calvin et Bèze l'affermirent dans cette voie. De rapides progrès lui valurent d'être nommé à vingt ans pasteur de l'Église de Paris. Esprit particulièrement brillant, doué d'une grande éloquence sur laquelle tous ses biographes sont d'accord, possédant des qualités certaines de polémiste, il fut souvent choisi par ses coreligionnaires pour répondre aux attaques dirigées contre eux ou pour être le porte-parole des églises dans les assemblées protestantes. Catherine de Médicis manifesta le désir d'être instruite par lui de l'origine des troubles qui avaient suivi la conspiration d'Amboise

(1) Janvier-mars 1952.

(2) Paris, Bibl. de l'Arsenal, Rés. 8^o BL 10190.

(3) JONES (L. Ch.), *Simon Goulart (1543-1628)*, Genève-Paris, 1917.

(1560) et des moyens qui pourraient être trouvés « pour donner estat possible à ceux de sa religion, sans qu'il advint aucun inconvénient de l'autre party ». Cette entrevue n'eut cependant pas lieu car du côté protestant on craignait trop pour la sécurité de Chandieu ; il avait déjà été emprisonné au Châtelet en 1558 et n'avait dû sa délivrance qu'à un enlèvement de force par Antoine de Bourbon. Sous le pseudonyme de Zamariel, Chandieu attaqua Ronsard en 1563, en réponse aux allégations contenues dans le *Discours des misères de ce temps*. Il prit une part active à l'organisation des églises protestantes du Poitou où, dans des réunions avec d'autres pasteurs, naquit l'idée d'un Synode national des églises de Bourgogne et du Lyonnais. Par la suite, il fut chargé de nombreuses missions ecclésiastiques auprès des chefs protestants et des églises, ou même à l'étranger auprès des princes d'Allemagne. A la Saint-Barthélemy, il put heureusement gagner Genève avec sa famille. Pendant un certain temps, il professa la théologie à Lausanne, puis il retourna à Genève où il exerça le ministère de pasteur. En 1587, Henri de Navarre, le futur Henri IV, l'appela auprès de lui pour être son aumônier. Ce fait explique la présence de Chandieu à Coutras (1587) où il eut l'honneur de prêcher l'armée avant la bataille, puis, après la victoire, de rendre grâces à Dieu. Il mourut à Genève le 23 février 1591. Il a écrit et publié un grand nombre d'ouvrages de controverse, d'histoire ou de théologie sous le pseudonyme de *Sadéel* qui signifie en hébreu « Champ de Dieu ». Ses vers sur l'inconstance du Monde, signés du nom de *Zamariel*, en hébreu « Chant de Dieu », ont été fort goûtés de ses contemporains. Ils se trouvent dans les *Méditations sur le psalme XXXII traduits du latin en françois et reveus par l'auteur mesmes avec une préface à ceux qui se sont despartis de l'Église réformée. Ont été aussi adjoutez 50 octonaires sur la vanité du monde, par A. Zamariel*, ouvrage publié en 1583 par l'imprimeur genevois G. Laimarie (1). Il semble donc que ce soient les *Octonaires* mis en musique par L'Estocart qui représentent la première édition des poèmes de Chandieu puisqu'ils furent achevés d'imprimer le dernier jour de novembre 1581. Dans sa *Bibliothèque* (1585), Du Verdier en donne sept comme exemple. Les *Octonaires* sont imprimés régulièrement à la suite des *Cantiques du sieur de Maisonfleur*, à partir de l'édition parisienne de G. Auvray (1586) (2). On les retrouve encore dans l'ouvrage intitulé *Variorum poematum liber. Auctore Joanne Jacomoto Barrensi* (3), dont l'auteur, ou plutôt le traducteur est le pasteur français Jean Jacquemot ou Jacomot, originaire de Bar-le-Duc, réfugié à Genève. Ce recueil a été publié à Lyon par Jean de Tournes en 1601. Les cinquante *Octonaires de M. de Chandieu sur la vanité et inconstance du monde* sont imprimés sur la page de gauche, la page de droite présentant en regard leur traduction en vers latins par Jacquemot (4). Les vingt-six pièces du premier livre des *Octonaires* de L'Estocart y sont au complet. Les *Octonaires* de Chandieu ont également été traduits en vers latins et grecs par Florent Chrestien (5). Le cantique que Chandieu écrivit « à la mémoire de M[arie] de C., sa fille, sur la misère de ceste vie » a été mis en musique à quatre voix par Claude Goudimel. Il s'agit de la magnifique pièce mieux connue sous l'incipit « Par le désert de mes peines » (6).

* * *

Pasteur, prédicateur et polygraphe de grande réputation, Simon GOULART naquit à Senlis en 1543. Après avoir fait des études de droit et fréquenté le barreau du Parlement de Paris, il se tourna vers la Réforme et vint en 1566 s'installer à Genève où il fut consacré pasteur la même année. Pendant quatre ans, il desservit une paroisse des environs de Genève, puis il fut appelé en ville et attaché à la paroisse de Saint-Gervais qu'il ne quitta pratiquement plus jusqu'à la fin de ses jours. Après la mort de Théodore de Bèze en 1604, c'est

(1) Catalogue Peignot, n° 15. Voir aussi *La France protestante* art. CHANDIEU.

(2) Bibl. de la Sté d'Hist. du Protestantisme français, 10.579.

(3) Bibl. de la Sté d'Hist. du Protestantisme français, fonds André n° 300.

(4) Les huitains cités par DU VERDIER et numérotés I, IV, VII, VIII, XI, XII, XX, portent dans le recueil de MAISONFLEUR et dans celui de JACQUEMOT les numéros d'ordre XXV, XXXVIII, XXX, XXXIV, XLIII. S'agit-il d'un simple changement dans l'ordre de présentation des *Octonaires* ?

(5) Voir *La France protestante*, art. CHANDIEU.

(6) La « Dernière Chanson à quatre qu'à composée feu Claude GOUDIMEL l'un des premiers

lui qui devint chef de l'église de Genève. Mais Goulart s'est surtout fait connaître par une intense activité d'éditeur, de traducteur et de commentateur. Il a joué de Genève un rôle de véritable vulgarisateur en éditant et traduisant des ouvrages d'histoire ancienne ou contemporaine, de théologie ou de morale, enfin de poésie et même de satire. Il resta toute sa vie passionné par les livres et l'étude des belles lettres. Bien que sa bibliographie ne puisse passer pour être exhaustive, Jones (1) a réussi à lui attribuer 75 ouvrages dont plusieurs connurent de très nombreuses rééditions. Goulart fut aussi poète, quoique ni lui, ni ses contemporains ne se soient fait d'illusions quant à la valeur de ses vers. On ignorait jusqu'à ces dernières années qu'il eût écrit, lui aussi, des « Octonaires de la vanité du Monde ». Des odes et de nombreux sonnets de sa composition sont réunis sous le titre d'« Imitations chrestiennes » à la suite des *Poèmes chrestiens* de B. de Montmeja (1574) ; diverses pièces en vers sont éparses dans ses multiples éditions. Il fut également le poète de nombreux travestissements spirituels, le *Thrésor de Musique d'Orlande de Lassus* publié en 1576, le *Premier...* et le *Second livre du Meslange des Pseaumes et Cantiques à trois parties, recueillis de la musique d'Orlande de Lassus, et autres excellens Musiciens de nostre temps* publiés en 1577, ainsi que des textes pieux des *Sonnets chrestiens* de Guillaume Boni (1578) et d'Anthoine de Bertrand (1580) qui ne sont autres que la version huguenote des sonnets de Ronsard mis en musique par ces deux auteurs.

* * *

Joseph DU CHESNE — en latin *Quercetanus* —, seigneur de la Violette, se fit connaître de toute autre manière. Si son talent de poète n'a pas non plus laissé grand souvenir, il fut un des plus célèbres médecins chimistes de son temps. Né à Lectoure (département du Gers) en 1546, il étudia l'histoire naturelle et la chimie dans les universités allemandes et obtint son doctorat à Bâle en 1573. Il se rendit ensuite à Lyon où il fit partie du Collège des médecins. Mais son mariage l'attira à Genève où il fut reçu bourgeois en 1584 et élu successivement membre du Grand Conseil en 1587 et du Petit Conseil en 1594. Entre temps, Henri IV se l'était attaché comme médecin ordinaire et lui avait confié diverses missions diplomatiques. Il l'avait fait accréditer comme ambassadeur auprès des Cantons suisses en 1591. Du Chesne mourut à Paris le 20 août 1609. Selon la *France protestante*, son ennemi Gui Patin, qui le traite de charlatan, de pendart, d'ignorant et d'ivrogne, disait que de toutes les pilules de sa composition, il n'y en avait pas de plus difficiles à avaler que ses poésies.

Les vers de Joseph Du Chesne se trouvent dans l'ouvrage intitulé *La Morocosmie, ou de la folie, vanité et inconstance du monde en cent octonaires, avec deux chants doriques de l'amour celeste et Du souverain bien*, dont la première édition vit le jour à Lyon sur les presses de Jean de Tournes en 1583 (2). Cependant deux des Octonaires mis en musique par L'Estocart n'y figurent pas :

*Le péché et la mort et le Monde et la chair
Morte est la mort*

* * *

A la suite de Paschal de L'Estocart, Claude Le Jeune, protestant lui aussi, a mis en musique 36 *Octonaires* mais avec un titre un peu différent de celui de L'Estocart. Ses *Octo-*

musiciens de son temps » sur le texte d'Antoine de CHANDIEU « Par le désert de mes peines... » a été publiée en partition et en notation moderne par Henry EXPERT dans les *Extraits des maîtres musiciens de la Renaissance française*, Paris, Salabert éd.

(1) Ouvr. cité.

(2) CARTIER (Alfred) *Bibliographie des éditions des De Tournes*, Paris, 1937. Exemplaires à Paris (Arsenal, Mazarine, B.N.) Toulouse, Genève, Londres.

naires de la Vanité et Inconstance du Monde (1) furent publiés en 1606 six ans après sa mort, par l'éditeur Pierre Ballard. Dans la dédicace, sa sœur, Cécile Le Jeune, signale qu'il les avait mis en musique « peu auparavant sa mort ». Les auteurs des textes littéraires sont, là aussi, Antoine de Chandieu (29 pièces), Simon Goulart (4 pièces) et Joseph Du Chesne, sieur de la Violette (3 pièces). Dix-neuf pièces ont été mises en musique à la fois par l'Estocart et par Le Jeune. Voici le tableau de ces concordances :

LES POÈTES	INCIPIT	L'ESTOCART	Nombre de voix	LE JEUNE	Nombre de voix
Chandieu	L'eau va vite en s'écoulant	I. p. 1	4	EXPERT, I, p. 31	4
»	Le beau du monde s'efface	» p. 11	3	» I, p. 23	3
»	La glace est luisante et belle	» p. 13	4	» VIII, p. 9	3
»	Quand on arrêtera la course coutumière	» p. 15	4	» I, p. 1	4
»	Orfèvre taille-moi une boule	» p. 20	4	» VIII, p. 39	4
»	C'est un arbre que le monde	» p. 57	3	» I, p. 49	3
»	Plus tôt on pourra faire	» p. 59	5	» I, p. 11	3
»	Celui qui pense pouvoir	» p. 68	3	» VIII, p. 19	3
»	Quel monstre vois-je là ?	» p. 76	4	» I, p. 72	4
»	Quand le jour, fils du Soleil	» p. 81	5	» I, p. 56	4
»	Arrête, attends, ô mondain	» p. 92	4	» I, p. 77	4
»	C'est folie et vanité	» p. 108	6	» VIII, p. 31	3
S. Goulart	Le rocher orgueilleux	II. p. 1	4	» I, p. 59	3
»	Mon âme où sont les grands discours	» p. 8	4	» I, p. 52	4
»	Pauvre ver, travaille, tracasse	» p. 12	4	» I, p. 91	3
»	As-tu mis en oubliance	» p. 15	3	» I, p. 69	3
Du Chesne	Quelle est cette beauté ?	» p. 49	4	» VIII, p. 27	4
»	Plutôt les yeux du firmament	» p. 77	5	» I, p. 81	3
»	Ce monde est un pèlerinage	» p. 100	6	» VIII, p. 46	3

La réédition moderne du Second Livre des Octonaires a été grandement facilitée grâce au Dr H. Halm de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich et grâce à la direction de la Deutsche Grammophon Gesellschaft à Hambourg. Qu'ils en soient vivement remerciés.

(3) Ils ont été republiés en partition et notation modernes par Henry EXPERT dans la collection « *Monuments de la Musique française au temps de la Renaissance* ».

III. L'ŒUVRE

Les *Octonaires* sont de courts poèmes moraux, uniformément de huit vers (d'où leur nom) brochant sur le thème commun de la vanité du Monde. Tantôt le Monde (ou le Mondain) est personnifié, apostrophé par le chrétien devant qui il confesse son inconstance, tantôt c'est le chrétien seul qui réfléchit sur cette vanité. Le thème des contradictions, caractère essentiel du Monde, est l'un des plus exploités, entraînant souvent des jeux d'allitération où se complait le poète (I - 2, 3, 13, 25 ; II - 8, 18) ; c'était, on le sait, un procédé rhétorique déjà à la mode au xv^e siècle : on se rappelle Alain Chartier, mis en musique par Binchois : *Triste plaisir et douloureuse joie...* et aussi Charles d'Orléans proposant ce thème à Villon, ce qui nous valut l'admirable ballade : *Je meurs de soif auprès de la fontaine*. Mais au temps des guerres de religion, ces procédés rhétoriques, employés par un huguenot convaincu, prennent un accent de sincérité qui leur faisait défaut auparavant :

*Tu me seras témoin, o inconstante France,
Qu'au Monde n'y a rien qu'une vaine inconstance,
Car ta paix est ta guerre, et ta guerre est ta paix.
Ton plaisir te déplaît, et ton soulas (1) t'ennuie.
Tu crois qu'en te tuant tu sauveras ta vie ;
Flottant sur l'incertain de contraires effets (2),
Il n'y a chose en toi qui ferme se maintienne,
Et n'as rien de constant que l'inconstance tienne (3).*

Ce sont parfois des maximes de sagesse, où intervient volontiers l'image traditionnelle de la Mort vaincue par la mort (du Christ) — *Vita mori voluit*, chantait déjà le xiii^e siècle — ou encore de petites fables symboliques, surtout sous la plume de J. Du Chesne (II - 14, 21). Mais le plus souvent les poètes cherchent les comparaisons propres à décrire le mieux cette « vanité et inconstance » du Monde ; sur ce point, leur imagination est inépuisable. Pour s'en tenir aux seuls extraits choisis par L'Estocart, le Monde est successivement le vent (I - 4), la glace fondante (I - 5), une boule creuse (I - 7), la nuit (I - 10), un songe (I - 24 ; II - 4), la cire fondant au feu (I - 17), l'eau qui s'écoule (I - 4, 23), une épave flottante (I - 18, 22), une galère désemparée (II - 9), une fumée (II - 3), une bulle de savon (II - 6), un cachot orné (II - 2) une beauté fardée (II - 13), un jardin aux fleurs éphémères (I - 11, 15), un arbre dont la fleur est Liesse mais dont le fruit est Douleur (I - 15), un coche cahotant dans la boue (II - 10), une cour de justice bruissante de discordes (II - 22), un monstre (I - 20), le bruit d'un tambour creux (II - 17), un pèlerinage dont le but est la mort (II - 24) ou encore le navigateur que l'appât du gain pousse à voguer vers des mers lointaines en se fiant au frêle appui d'une voile peu sûre (II - 23) ; sa vanité est prouvée par les vicissitudes de la vie (II - 5) et de l'histoire (I - 12, 14 ; II - 11) et si un peintre voulait « tirer » son portrait (II - 20), il aurait tort de lui donner une forme ronde, car le rond, en symbolique, est le signe de la perfection, et le monde est l'imperfection personnifiée. Sans doute peut-on voir là une allusion aux discussions qui commençaient à s'élever autour des théories cosmogoniques : Galilée, en 1592, devait être contraint d'abandonner sa chaire de Pise, parce que ses théories sur la rotundité de la terre (déjà connue cependant au xiii^e siècle) et sur son mouvement de rotation étaient jugées subversives.

Toutes ces comparaisons sont pour le compositeur l'occasion de descriptions musicales

(1) plaisir

(2) sur l'incertitude des contradictions

(3) que ta propre inconstance

vigoureuses ou pittoresques, souvent tempérées par un sens aigu du symbolisme. Voyons par exemple la première pièce du livre :

<i>L'eau va vite en s'écoulant</i>	<i>Mais de la joie mondaine</i>
<i>Plus vite le trait (1) volant</i>	<i>La course est si très soudaine</i>
<i>et plus vite encore passe</i>	<i>Qu'elle passe encor devant</i>
<i>le vent qui les nues chasse.</i>	<i>L'eau et le trait et le vent.</i>

La pièce est dominée par l'image de l'échelonnement des rapidités suggérées par le poème. C'est pourquoi elle commence, malgré le mot « vite », dans un mouvement relativement modéré. Mais le dernier terme — la joie du Monde — se place à part, avec un caractère de moralité finale qui l'exclut de la description. Le vent n'est décrit qu'accessoirement, au ténor, quatre mesures avant la fin. Pour accélérer encore le dernier terme — le vent —, le musicien ne craint pas d'altérer le troisième vers et de sauter l'E muet du mot « encore ».

Ce figuralisme, pour traditionnel qu'il soit, ne se borne pas à souligner de vocalises fluctuantes les mots-images habituels tels que « l'onde » ou « le vent », à accélérer le mouvement en répétant des mots tels que « courir » etc. Sa palette est infiniment plus subtile et riche. Analysons par exemple la pièce n° 3 du premier recueil : (2)

*Mondain, si tu le sais, dis-moi quel est le Monde,
S'il est bon, pourquoi donc tant de mal y abonde,
S'il est mauvais, pourquoi le vas-tu tant cherchant,
S'il est doux, comment donc a il tant d'amertume,
S'il est amer, comment te va il alléchant,
S'il est ami, pourquoi a il cette coutume,
De tuer l'homme vain sous ses pieds abattu,
Et s'il est ennemi, pourquoi t'y fies-tu?*

C'est l'une des très belles pièces du recueil. Dès le début, l'insistance des « Dis-moi » franchissant toute la tessiture d'une voix à l'autre en montées de quarts et quintes établit une tension oppressante, que nous retrouverons à tous les « comment » et « pourquoi », et qui rend plus saisissante encore la descente découragée de toutes les tessitures sur « quel est le Monde » ; la relation de triton de $7/3/3$, la sixte augmentée de la mesure suivante, nous avertissent peut-être de la fausseté de l'hypothèse « S'il est bon », et le mélisme de ténor ($8/1/3$) souligne combien « le mal y abonde ». Le faux-bourdon de $8/1/2$ amorce un mouvement qui sera repris aussitôt en imitations, amenant, comme souvent chez L'Estocart, des singularités harmoniques peut-être involontaires ($8/3/1$). Douceur et amertume sont évoquées par un allongement similaire mais simple et harmonieux pour la douceur ($8/1/4$), hérissé de retards et aboutissant sur une quinte directe pour l'amertume ($9/1/2$), soulignée ailleurs de sixtes augmentées ($9/1/3$) avec sans doute mi b à la basse ($9/1/6$) particulièrement âpre (voir son analyse technique p. XII). C'est encore une sixte augmentée qui rend la dureté de « tuer l'homme vain », que le mot « abattu » décrit d'une descente saisissante, interrompue à contretemps pour mieux le montrer sans vie.

Toutes les pièces des Octonaires pourraient être commentées de la sorte. Une image chère à L'Estocart, et dont il tire des effets saisissants, consiste à laisser la phrase ou la pièce *rythmiquement inachevée*, sans appui d'arrivée, pour décrire l'évanouissement des fausses apparences : voir l'admirable pièce « La glace est luisante et belle », I/13, l'un des chefs-d'œuvre du XVI^e siècle (à deux reprises $14/3/1$ et à la fin) et dans ce second recueil, l'impressionnante conclusion du N° IV : après que le mot « *songe* » a été longuement appuyé pour en souligner la portée, il s'efface brusquement en une rapide coda disparaissant sur le temps faible. Bach, dans le *Magnificat* reprendra cette image à la fin de l'*Esurientes*, et rien n'est affligeant comme de voir les « interprètes » s'efforcer de « corriger » l'impression d' « ina-

(1) la flèche

(2) Pour le premier livre (I) dont les mesures ne sont pas numérotées, les références en 3 chiffres renvoient à la page, au « système » et à la mesure de la ligne ; pour le 2^e livre (II) au numéro de la pièce et à la mesure numérotée. Ex. :

I, 14/3/2 = Premier Livre, page 14, 3^e système, 2^e mesure.

II, III, 4 = Deuxième Livre, pièce n° III, mesure 4.

chévè » qui souligne si merveilleusement le *dimisit inanes* du texte, en appuyant lourdement le continuo. On espère naturellement que les interprètes de L'Estocart ne tomberont pas dans des contre-sens de ce genre.

Le style de notre auteur est en général assez sévère, bien qu'il s'égayé parfois volontiers, surtout lorsqu'il aborde des figuralismes descriptifs — il en est de même dans les Octonaires de Claude Le Jeune. Il nous dit lui-même qu'il a voulu faire « une musique grave - douce, bien accommodée à la lettre », c'est-à-dire au texte, et s'excuse dans la préface de son second livre d'y avoir placé des pièces « de plus légère étoffe » que dans le premier. Mais on aurait tort de ne le juger que sur le détail de ces figuralismes. L'Estocart est loin de l'esthétique du « miniaturiste » ; il s'affirme au contraire un maître dans l'art de conduire une ligne largement pensée, de maintenir le « ton » sans perdre souffle. Qu'on lise par exemple la large péroraison de II, XI, « ains les élevons aux cieux », la vigueur de II, X, aux fortes progressions harmoniques — d'autant plus remarquable que Paschal y refuse le secours du contrepoint — avec la belle descente sur les mots « en la boue profonde », ou encore, dans II, VIII, l'ampleur de la montée vers le mot « les cieux », suivie d'une chute vers la terre d'une progression magistrale, jusqu'à la belle et large coda sur pédale supérieure, dont Paschal, comme Lassus, a reçu le secret de Josquin.

Le souvenir du grand ancêtre affleure du reste en maints endroits de son œuvre ; dans les faux-bourçons, que nous avons signalés ; dans les descentes par tierces, dont l'*Amen* de la déploration d'Ockeghem fournissait un modèle sublime, et que L'Estocart pratique lui aussi avec un grand art (I, 16/3/5 à 16/4/4), sans oublier la grandiose pièce à 6 voix (I, N^o xxv) *Où est la mort*, dans laquelle Paschal introduit en filigrane, écho des teneurs médiévales, une phrase de psaume français répétés en rythmes différents, ainsi que Josquin aimait à le faire pour des citations latines (*Requiem* de la Déploration déjà citée, *Circumdederunt me* de « Nymphes, nappés » etc.) et que Bach le fera si souvent pour le choral allemand.

L'harmonie de Paschal de L'Estocart est l'une des plus personnelles et des plus originales du XVI^e siècle. C'est aussi, suivant la formule à la mode, l'une des plus en avance sur son temps. On notera en particulier le fréquent *refus des sensibles*, signifié par une notation explicite et réitérée, ce qui exclut l'hypothèse des « altérations sous-entendues » et des fautes de gravure (I, 6/1/4 ; 16/3/4 ; 76/1/2 - II, 1, 10 répétée mes. 16 - II, VI, 39 - II, XI, 4 répétée mesure 8 etc.) ; des *dissonances inhabituelles*, presque toujours liées à une image idoine (II, I, mes. 25 etc. décrivant l'arbre attaqué par la foudre ; II, X, mes. 14, quintes à vide et note de passage dissonante à propos de *déloyal* ; mes. 24 âpre triton pour le mot *sale*, etc.), les *chromatismes* non seulement par rupture d'enchaînement ou par « fausse relation » (ceux-là sont habituels à travers tout le XVI^e siècle) mais par progression harmonique calculée expressivement (II, X, mes. 10) sans souci du « tétracorde chromatique » ancien qui commande encore souvent de tels mouvements chez Lassus ou Le Jeune (Cf notre article dans *Musique et poésie au XVI^e siècle*, CNRS 1954 - pp. 225-239) ; les *faux-bourçons*, parfois liés mais non toujours à une idée de gravité ou de recherche (I, 2/1/1 ; 8/2/3 ; 19/2/1 ; 31/4/1 ; 35/4/3, etc.). On devrait étudier soigneusement chez lui l'emploi des *accords de sixte* (I, 4/4/1 ; 5/1/1 ; 5/4/2 ; 5/4/4 ; 11/3/5 ; 30/1/1 etc.), de *sixte napolitaine* non encore, sauf erreur, prévue par la théorie (I, 9/1/2), de *sixte et quarte* (I, 5/4/6), de *septième par notes de passage ou retard* (I, 5/1/2 ; 8/3/1, etc.), des *enchaînements par tierces* (I, 3/1/4-5 ; II, X, 10), des *tritons* (1/3/3 ; II, III, 16 ; V, mes. 31) et surtout l'apparition fréquente, presque unique à cette époque, d'*accords augmentés* de quinte et de sixte, souvent réservés au soulignement d'images, qui donnent à de nombreux passages un aspect véritablement extraordinaire.

Parmi les *quintes augmentées* ou leurs renversements, les unes (I, 14/4/1 ; II, V, 51, répété 62, ce qui exclut l'erreur de gravure) résultent simplement d'une jonction qu'un autre que Paschal eut facilement « normalisée » par un silence ou le passage à la note voisine ; les autres, comme le magnifique exemple de I, 13/3/1 (de la glace on tombe en l'eau), de broderies altérées subissant l'attraction du « degré fort », L'analyse de I, 30/4/2 en montre bien le mécanisme (sur les deux attractions, on cède à l'une, on résiste à l'autre ; c'est encore le principe classique ; mais dans ce dernier, c'est à l'attraction sensible-tonique que l'on cède ; ici c'est à celle de l'ancienne « sensible de dominante » d'où l'accord de triton, si étrange que H. Expert a cru devoir le souligner d'un *sic* éloquent. L'exemple est confirmé par II, VII, 33, si bécarre dans cadence en *fa* par mi bémol).

Plus encore que l'accord de + 5, l'accord de *sixte augmentée* est l'un des modernismes les plus personnels de L'Estocart. Il le cultive avec prédilection et on ne saurait en relever

tous les exemples : dans les 50 premières pages du 1^{er} livre, on le trouve 15 fois, dont 5 (le tiers) pour souligner une idée amère (7/3/4, commentaire p. X - 9/1/6 (amertume), 10/2/1 (l'homme vain), 15/3/1, 17/1/5, 17/4/1, 24/1/2 (décevant), 32/3/4, 34/4/1, 36/2/1, 37/1/1, 38/3/2, 39/4/5, 41/1/3, 48/2/3 (peine). Ici encore le mécanisme attractif est bien visible. L'exemple 9/1/6 le démontre clairement (cette fois l'auteur a cédé simultanément à trois attractions au lieu de deux, renforçant encore la dissonance) comme aussi la *tierce diminuée mélodique* de I, 19/2/2-3 ou de II, III, 10-11. Ce même mécanisme d'attraction lui permet, à plusieurs reprises, des *frottements de seconde chromatique* (II, III, 10-11) ou de *tierce diminuée* (I, 107/1/7, passage d'un modernisme remarquable : on notera que le maintien du si b est assuré par le contexte) ou des sonorités d'*octave diminuée* d'une logique impeccable et d'un effet hardi mais irréprochable (I, 33/2/3 qu'Expert n'a pu se retenir, à tort sans doute, de corriger ; I, 52/3/1, confirmé par 53/2/4 ; 56/2/3, etc.) ; mais parfois aussi la logique linéaire aboutit à une certaine maladresse de verticalité (I, 25/3/5) ; le cas est rare et pareille mésaventure est arrivée souvent aux chercheurs de génie : Monteverdi en fournit d'autres exemples.

Souvent du reste, cette relative instabilité harmonique, particulière à notre auteur, vient à l'appui d'une image : ex. II, VII, 69-70 : je cherche les cieux.

Mais si l'on parle de cette « instabilité », il ne faut pas oublier que si la *tonalité* est effectivement, et depuis longtemps, en voie de formation au XVI^e siècle (Cf. Machabey, *Genèse de la tonalité musicale*), elle n'appartient pas encore à la théorie et surtout *n'a pas en soi valeur de guide constructif* ni d'élément architectural. On ne s'étonnera donc pas de voir par exemple II, VII s'achever avec une magnifique grandeur de façon non tonale, ou II, IX finir dans un ton différent du début. II, II est un bel exemple des divers aspects harmoniques pratiquement équivalents, que peut prendre une même phrase libérée du soutien (plus tard tutelle) d'une tonalité trop dominatrice.

Les notes qui précèdent ne sont que des exemples et l'on eût pu aisément les pousser plus avant. Nous souhaitons qu'elles suffisent à montrer en Paschal de L'Estocart, jusqu'à présent connu seulement de quelques spécialistes, non seulement l'égal des plus grands musiciens de la Renaissance mais encore l'un des plus hardis chercheurs de l'histoire de la musique.

J. C. - M. H.

N. B. Henry EXPERT avait laissé dans ses papiers la transcription pure et simple de ce second livre des Octonaires. Nous avons dans l'ensemble respecté son manuscrit ; une confrontation minutieuse avec l'exemplaire de Munich (dont nous remercions la Staatsbibliothek et le directeur du département musical, le Dr Hans HALM d'avoir bien voulu nous adresser le microfilm) n'a provoqué aucune correction importante, justifiant ainsi la pleine confiance que méritent les travaux de ce maître. Nous nous sommes bornés à quelques aménagements d'ordre pratique ; nous avons supprimé l'emploi moderne des notes dénigrées, les signalant seulement par un astérisque ; nous avons ramené l'écriture des altérations à l'usage actuel et réduit au minimum les altérations restituées, placées au-dessus de la portée selon l'usage actuellement généralisé. Nous avons ajouté selon l'usage un appareil critique signalant les corrections, dont la plupart avaient été faites par EXPERT mais le plus souvent sans indication diacritique. Nous avons placé à la fin de chaque pièce les éclaircissements de sens qui pouvaient être nécessaires pour un lecteur moderne ou un interprète inexpérimenté. Enfin, suivant en cela le manuscrit d'Expert lui-même, nous avons ramené l'orthographe ancienne à l'usage actuel dans tous les cas où cela n'entraînait pas une modification de la prononciation des mots.

Nous n'avons pas cru devoir ajouter d'indication de mouvement. Rappelons que la musique du XVI^e s. ne se battait pas selon la mesure moderne mais au *tactus*, par battements égaux non groupés, basés en général sur la semi-brève (ronde de la présente transcription) et assimilés par Gafurius au pouls d'un homme respirant avec tranquillité. Si l'on évalue cette unité à 72 de notre métronome, si on l'applique au *tempus perfectum* et si l'on admet avec Apel que la *diminutio* n'affecte pas le tempo mais la battue, on obtient, pour la mesure à 3 (ou C 3) Semibr. = 72, d'où l'on tire pour la mesure à C, Min. = 96, ce qui correspond bien au tempo moyen instinctif. D'autres interprétations restent possibles : celle-ci semble la plus raisonnable. De toutes façons, en ce qui concerne le passage fréquent de C à 3, on s'accorde sur le rapport C : deux S = 3 : trois S, d'où résulte que si l'on appelle R le mouvement métronomique de l'unité à 3/1 (Ronde ou semi-brève) et B le mouvement métronomique de l'unité à C (Blanche ou minime), le rapport des indices métronomiques sera donné par les formules $B = \frac{4R}{3}$ et $R = \frac{3B}{4}$.

Ainsi, après une mesure binaire prise à 96 à la blanche, la mesure ternaire se battra à $96 \times 3 : 4$ soit 72 à la ronde. A l'inverse, après une mesure ternaire prise à 72 à la ronde, la formule donnera $72 \times 4 : 3$ soit 96 à la blanche. La ronde ternaire équivaut donc à un tempo un peu plus lent que la blanche binaire, mais nullement à un ralentissement de moitié.

BIBLIOGRAPHIE MUSICALE

Premier... Second livre des octonaires de la vanité du Monde, mis en musique à trois, quatre, cinq et six parties. Certains exemplaires portent la mention : A Genève on les vend chez Eustace Vignon, d'autres : A Lyon on les vend chez Barthélémi Vincent, 1582 (achevés d'imprimer le 30 novembre 1581).

— Wilster (Holstein), exemplaire complet.

— Munich, Staatsbibliothek, exemplaire amputé, au second livre, de plusieurs feuillets liminaires.

— Berlin, Nationalbibliothek, superius et bassus.

Le premier livre a été réédité en partition et en notation modernes par Henry Expert dans la collection « Monuments de la Musique française au temps de la Renaissance », n° 10, Paris Senart 1929 (actuellement Salabert). Le second livre fournit la matière de la présente publication.

Cent vingt et six quatrains du sieur de Pibrac... mis en musique à deux, trois, quatre, cinq et six parties. Genève, Eustace Vignon; Lyon, Barthélémi Vincent, 1582 (achevés d'imprimer le 15 février 1582).

— Wilster (Holstein), exemplaire complet.

— Berlin, Nationalbibliothek, superius et bassus.

Meslanges de chansons latines et françaises, ouvrage inconnu sous ce titre mais dont l'édition est attestée dans la préface des psaumes de David, publiés en 1583. Il s'agit vraisemblablement de l'ouvrage suivant paru en 1582 et signalé par Mgr Anglès (1) : *Sacrae Cantiones, quatuor, quinque, sex et septem vocum. Recens in lucem editae. Paschalis Lestocartio, Noviodunensi, Auctore. Liber primus. Lugduni, Venduntur apud Bartholomaeum Vincent. M.D. LXXXII. Cum Privilegio Regis*. Cf. préface p. III.

— A la cathédrale de Valladolid (Espagne).

Cent cinquante psaumes de David mis en rime française par Clément Marot et Théodore de Besze, mis en musique à quatre, cinq, six, sept et huit parties. Genève, Eustace Vignon; Lyon, Barthélémi Vincent, 1583 (achevé d'imprimer le 8 juin 1583).

— Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, exemplaire complet.

— Londres, British Museum, superius, tenor et contratenor.

— Zuoz (Suisse, canton des Grisons), Gemeindecarchiv, contratenor, quinta pars.

Ouvrage publié en fac simile dans la collection « *Documenta Musicologica* », 1^{re} série, n° VII, par Pierre Pidoux et Hans Holliger. Kassel et Bâle, Bärenreiter-Verlag, 1954.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

— ALBRECHT (H.). *Musikdrucke aus den Jahren 1576-1580 in Wilster (Holstein)*, in *Die Musikforschung*, 11^e année (1949), 2-4, pp. 204-206.

— BERNUS (Auguste). *Le ministre Antoine de Chandieu*, Paris 1889.

— BONNIN et CHASSANT. *Puy de Musique érigé à Évreux en l'honneur de Madame Sainte Cécile, publié d'après un manuscrit du XVI^e s.* Évreux 1837.

— DROZ (E.), *Jean de Sponde et Pascal de l'Estocart*, in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. XIII (1951).

— DROZ (E.), *Simon Goulart, éditeur de musique*, in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. XIV (1952).

— GAUTIER (D^r Léon), *L'activité poétique et diplomatique de Joseph Du Chesne, Sieur de la Violette (1546-1609)*, in *Bulletin de la Sté d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, t. III (1906-13), pp. 290-311.

— HAAG (Eugène et Émile), *La France Protestante*

1^{re} édition : 10 volumes - Paris 1846-1859.

2^e édition inachevée - 6 vol. - Paris 1877-1888 (A à G).

— JACQUOT (Albert), *La musique en Lorraine*, Paris 1882, p. 63.

— JONES (Léonard, Chester), *Simon Goulart (1543-1628)*, Genève-Paris 1917.

— (M.G.G.) — *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*, LESURE (François), article Estocart.

— WACKERNAGEL (Hans Georg), *Die Matrikel der Universität Basel*, 2 vol., Bâle 1950-1956.

(1) ANGLÈS (H.), *El Archivo Musical de la Catedral de Valladolid*, in *Anuario Musical*, vol. III, (1948), p. 96.



MONUMENTS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE
AU TEMPS DE LA RENAISSANCE


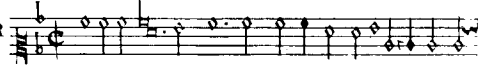
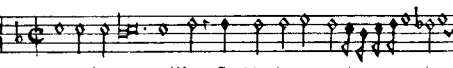
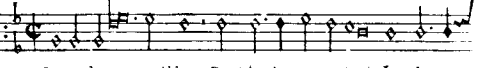
PASCHAL DE L'ESTOCART


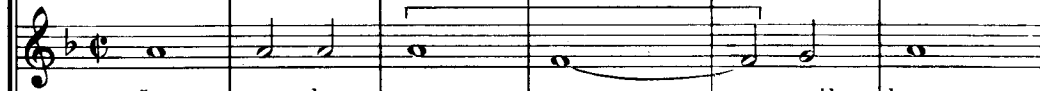
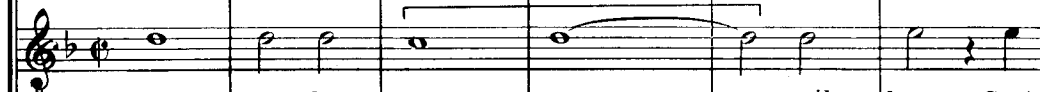
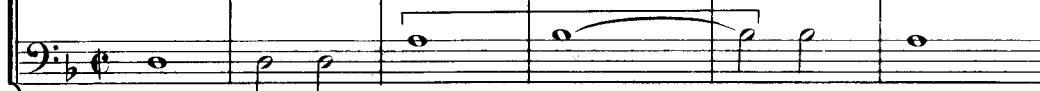
SECONDE LIVRE DES OCTONAIRES DE LA VANITÉ DU MONDE

I

Le rocher orgueilleux sent tomber

Texte de
SIMON GOULART

<p>SUPERIUS *</p>  <p>Le rocher or- gueilleux Sent tomber sur sa</p>	<p>CONTRATENOR **</p>  <p>Le rocher orgueilleux Sent tomber sur sa teste La plus ru</p>
<p>TENOR ***</p>  <p>Le rocher orgueilleux Sent tomber sur sa teste</p>	<p>BASSUS ****</p>  <p>Le rocher orgueilleux Sent tomber sur sa teste La plus ru</p>

<p><i>Soprano</i> *</p>  <p>Le ro - cher or - - - - - guell - leux</p>	5
<p><i>Alto</i> **</p>  <p>Le ro - cher or - - - - - guell - leux</p>	
<p><i>Ténor</i> ***</p>  <p>Le ro - cher or - - - - - guell - leux Sent</p>	
<p><i>Basse</i> ****</p>  <p>Le ro - cher or - - - - - guell - leux</p>	

10

Sent tom - ber sur sa tête - te

Sent tom - ber sur sa tête - te La plus ru -

tom - ber sur sa tête - te La

Sent tom - ber sur sa tête - te

15

La plus ru - de tem - pê - te. Le fou - dre

- de tem - pê - te.

plus ru - de tem - pê - te. Le

La plus ru - de tem - pê - te.

20

pé - ril - leux, Le fou - dre pé - ril - leux Aux

Le fou - dre pé - ril - leux, Le fou - dre pé - ril -

fou - dre pé - ril - leux

Le fou - dre pé - ril -

25 30

gros ar - bres s'at - ta - - - -
 - leux Aux gros ar - bres s'at - ta - che, Aux gros ar -
 Aux gros ar - bres s'at - ta - che, Aux gros ar -
 - leux Aux gros ar - bres s'at - ta - - - -

35

- che, s'at - ta - che, s'at - ta - che. Ain - - si
 - bres s'at - ta - che, s'at - ta - che. Ain - - si
 - bres s'at - ta - che, s'at - ta - che. Ain - - si
 - che, s'at - ta - che, s'at - ta - che. Ain - - si

40

Dieu, de ses mains, Des lieux plus hauts, Des lieux plus
 Dieu, de ses mains, Des lieux plus hauts, Des
 Dieu, de ses mains, Des lieux plus hauts, Des lieux plus hauts,
 Dieu, de ses mains, Des lieux plus hauts,

45

hauts, Des lieux plus hauts ar - ra - che
lieux plus hauts ar - ra - che Les su - per -
Des lieux plus hauts, Des lieux plus hauts ar -
Des lieux plus hauts, Des lieux plus hauts ar - ra - che

50

Les su - per - bes hu - mains, Les su - per -
- bes hu - mains, Des lieux plus hauts ar - ra -
- ra - che Les su - per - bes hu - mains, Les su - per -
Les su - per - bes hu - mains, ar - ra - che Les

55

- bes hu - mains.
- che Les su - per - bes hu - mains.
- bes hu - mains, Les su - per - bes hu - mains.
su - per - bes hu - mains, Les su - per - bes hu - mains.

45 etc. Superbes: *orgueilleux, arrogants*

Que sont les conseils humains

A voix pareilles

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Que sont les conseils humains, Que sont les œuvres des mains, Qu'est l'ex -

CONTRATENOR

Que sont les conseils humains, Que sont les œuvres des mains, Qu'est l'ex -

TENOR
**
Que sont les conseils humains, Que sont les œuvres des mains, Qu'est l'ex -

BASSUS

Que sont les conseils humains, Que sont les œuvres des mains, Qu'est l'ex -

Soprano
*
Mezzo-soprano
**
Alto

Basse

5

Que sont les con - seils hu - mains, Que
Que sont les con - seils hu - mains, Que
Que sont les con - seils hu - mains, Que
Que sont les con - seils hu - mains, Que

10

sont les œu - vres des mains, Qu'est l'ex -
sont les œu - vres des mains, Qu'est l'ex -
sont les œu - vres des mains, Qu'est l'ex -
sont les œu - vres des mains, Qu'est l'ex -

15

- cel - len - ce des hom - mes, Qu'est tout

- cel - len - ce des hom - mes, Qu'est tout

- cel - len - ce des hom - mes, Qu'est tout

- cel - len - ce des hom - mes, Qu'est tout

20

l'é - tat où nous som - mes, Si Christ

l'é - tat où nous som - mes, Si Christ

l'é - tat où nous som - mes, Si Christ

l'é - tat où nous som - mes, Si Christ

25

en est sé - pa - ré? Ce n'est

en est sé - pa - ré? Ce n'est

en est sé - pa - ré? Ce n'est

en est sé - pa - ré? Ce n'est

30 35

qu'un ca - chot pa - ré De vents, d'om.bres, de fu -
 qu'un ca - chot pa - ré De vents, d'om.bres, de fu.mé.es
 qu'un ca - chot pa - ré De vents, d'om.bres, de fu.mé -
 qu'un ca - chot pa - ré De vents, d'om.bres, de fu -

40

- mé - es, Du feu de mort al - lu -
 de fu.mé - es, D'un feu de mort al.lu.mé.es,
 - es, D'un feu de mort al.lu.mé -
 - mé - es, D'un feu de mort al - lu -

45

- mé - es, al - lu - mé - es.
 al.lu.mé - es, al - lu - mé - es.
 - es, al - lu - mé - es.
 - mé - es, al - lu - mé - es.

3- Conseils: *résolutions, desseins.*

III

Mon âme, où sont les grands discours

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Mon ame, où sont les grâds discours De ces hautains fils de la

CONTRATENOR
**
Moname, où sôt les grâds discours De ces hautains, fils de la ter - re?

TENOR

Mon ame, où sont les grâds discours De ces hautains, de ces hautains, fils

BASSUS

Mon ame, où sont les grâds discours De ces hautains, fils de la ter -

Soprano
*
Mon âme, où sont les grands dis - cours De

Alto
**
Mon âme, où sont les grands discours

Ténor

Mon âme, où sont les grands dis - cours

Basse

Mon

ces hau - tains, fils de la ter - re,

De ces hau - tains, fils de la ter - re? De ces hau -

De ces hau - tains, De ces hau -

âme, où sont les grands dis - cours De ces hau -

15

fils de la terre? Où sont les magnifiques

- tains, fils de la terre? Où sont les magnifiques

- tains, fils de la terre? Où sont les magnifiques

- tains, fils de la terre? Où sont les magnifiques

20

cours Des Rois qui au ciel ont fait guerre? Je cuide

cours Des Rois qui au ciel ont fait guerre? Je cuide

cours Des Rois qui au ciel ont fait guerre?

cours Des Rois qui au ciel ont fait guerre?

25

30

voir, Je cuide voir, en y pensant,

voir, Je cuide voir, en y pensant,

Je cuide voir, en y pensant, en

Je cuide voir, en y pensant,

35

en y pen - sant, U - ne fu - mé - e s'a -

en y pen - sant, U - ne fu - mé -

y pen - sant, U -

en y pen - sant,

40

- mas - sant, U - ne fu - mé - e s'a - massant, s'a -

- e fu - mé - e s'a - mas - sant, U - ne fu - mé - e s'a - massant

- ne fu - mé - e s'a - mas - sant, U - ne fu - mé - e s'a - massant

U - ne fu - mé - e, U - ne fu - mé - e s'a - mas -

45

- mas - sant, s'a - mas - sant Au feu, Au feu, Au feu d'un bois

s'a - mas - sant Au feu, Au feu, Au feu d'un bois

Au feu, Au feu, Au feu, Au feu d'un bois

- sant, s'a - mas - sant Au feu, Au feu, Au feu d'un bois

50

sec, que l'ha-lei - ne Du vent é - car - te

sec, d'un bois sec, que l'ha-lei - ne Du vent é - car - te

sec, que l'ha - lei - ne Du vent é - car - te par la

sec, que l'ha-lei - ne Du vent é - car - te

55

par la plai - ne, é - car - te par la plai - ne, é - car - te

par la plai - ne, é - car - te par la plai - ne, é - car - te

plai - ne, é - car - te par la plai - ne, é - car - te

par la plai - ne, é - car - te

60

par la plai - ne.

par la plai - ne, par la plai - ne, é - car - te par la plai - ne.

par la plai - ne, é - car - te par la plai - ne.

par la plai - ne, é - car - te par la plai - ne.

IV

Pauvre ver, travaille, tracasse

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Pau-ure ver, traueille, tracas-se, Pau-ure ver, traueil-le, tra-cas-

CONTRATENOR
**
Pau-ure ver, traueil-le, tra-cas-se, pau-ure ver, traueil-le, tra-

TENOR

Pau-ure ver, traueille, tracas-se, pauvre ver, traueille, tracas-se, traueil-

BASSUS

Pau-ure ver, traueil-le, tracas-se, traueil-le, tra-casse, tra-

Soprano
*
Pau - vre ver, tra.vail - le, tra - cas - se,

Alto
**
Pau - vre ver, tra.vail - le, tra - cas - se,

Ténor

Pau - vre ver, tra.vail - le, tra -

Basse

Pau - vre ver, tra.vail -

5
Pau - vre ver, tra.vail - le, tra - cas - se, tra - vail - le,

Pau - vre ver, tra.vail - le, tra - cas - se, tra.vail -

- cas - se, Pau.vre ver, tra.vail - le, tra - cas - se, tra.vail -

- le, tra - cas - se, tra - vail - le, tra - cas - se, tra - vail - le,

10

tra_cas - se, Sans te las - ser, Pour a - mas -
 - le, tra_cas - se, Sans te las - ser, Pour a - mas -
 - le, tra_cas - se, Sans te las - ser, Pour a - mas - ser, Pour
 tra_cas - se, Sans te las - ser, Pour a - mas -

15

- ser Les hon - neurs, ou d'or quel - que mas - -
 - ser, Pour a - mas - ser Les hon - neurs, ou d'or quel - que
 a - mas - ser Les hon - neurs, ou d'or quel - que
 - ser Les hon - neurs, ou d'or quel - que

20 25

- se. Mais la mort,
 mas - - se. Mais la mort,
 mas - - se. Mais la
 mas - - se. Mais la mort,

30

Mais la mort qui ta
 Mais la mort qui ta
 mort Mais la mort qui ta for - ce ron - ge, qui ta
 Mais la mort qui ta for - ce

35

for - ce ron - ge, En t'a . bat . tant Tout à l'instant, Prou -
 for - ce ron - ge, En t'a . bat . tant Tout à l'instant, Prou -
 for - ce ron - ge, En t'a . bat . tant Tout à l'instant, Prou -
 ron - ge, En t'a . bat . tant Tout à l'instant, Prou -

40

- ve - ra, Prou - ve - ra, Prou - ve - ra que tu n'es qu'un
 - ve - ra, Prou - ve - ra, Prou - ve - ra que tu n'es qu'un
 - ve - ra, Prou - ve - ra, Prou - ve - ra que tu n'es qu'un
 - ve - ra, Prou - ve - ra, Prou - ve - ra que tu n'es qu'un

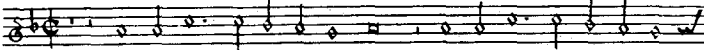
45

son - ge, qu'un son - ge.
 son - ge, qu'un son - ge.
 son - ge, qu'un son - ge.
 son - ge, qu'un son - ge.

As-tu mis en oubliance


TRIO


Texte de
SIMON GOULART


SUPERIUS
* 
As tu mis en ou bli-an - ce, Hom-me, ta bru-tale en-fan -


CONTRATENOR
** 
As tu mis en ou - - - bli-an - ce, Ho-me, ta bruta - - - le en -

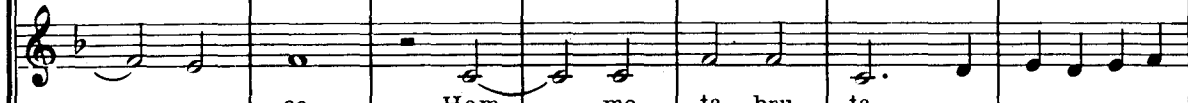
TENOR
*** 
As tu mis en ou - bli-an - ce, Hom-me, ta bru-ta-le enfan - ce?

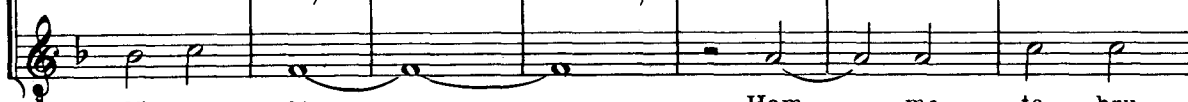
Soprano * 
As - tu mis en ou - bli -

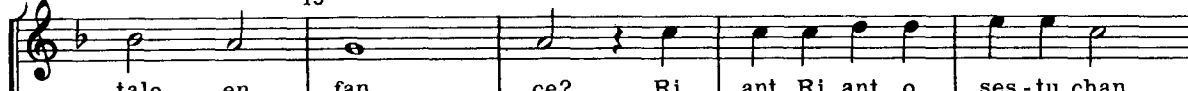
Alto ** 
As - tu mis en ou - - - bli-an -

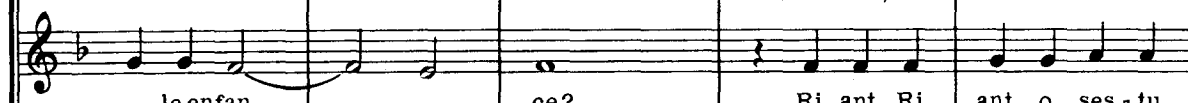
Ténor *** 
As - tu mis en ou - bli -

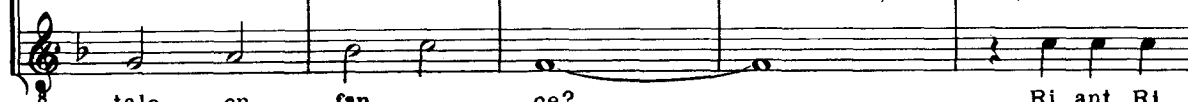
10 
- an - ce, Hom - me, ta bru -


ce, Hom - me, ta bru - ta -


- an - ce, Hom - me, ta bru -

15 
- tale en - fan - - ce? Ri - ant, Ri - ant, o - ses - tu chan -


- le enfan - - - ce? Ri - ant, Ri - ant, o - ses - tu


- tale en - fan - - ce? Ri - ant, Ri -

20

- ter, Ri - ant, Ri - ant, o - ses - tu chan -

chan - ter, Ri - ant, Ri - ant, o - ses - tu chan -

- ant, o - ses - tu chan - ter, Ri - ant, Ri - ant, o - ses - tu chan -

25

_ ter Les er - reurs de ta jeu - nes -

_ ter Les er - reurs de ta jeunes - se?

_ ter Les er - reurs de ta jeunes - se, de ta

30

- se? En cou - rant, courant, cou -

En cou - rant, cou - rant, courant, cou - rant, En cou - rant, courant, cou -

jeu - nes - se? En cou - rant, courant, cou -

35

_ rant, En courant, cou - rant, courant, courant vers la vieil - les -

_ rant, courant, courant, cou - rant, courant, cou - rant vers la vieil -

- rant, En courant, courant, courant, cou - rant vers la vieil -

40

- se, Voudrais - tu bien plai - san -

- les - se, Voudrais - tu bien plai - san -

- les - se, Voudrais - tu bien plai - santer?

45

- ter? Pleu - re donc, Pleu - re donc, Pleu - re donc, puis -

- ter? Pleu - re donc, Pleu - re donc, Pleu - re donc, puis -

Pleu - re donc, Pleu - re donc, Pleu - re donc, puis -

50

- que ta vi - e, puis - que ta vi - e Est

- que ta vi - e, puis - que ta vi - e Est

- que ta vi - e, puis - que ta vi - e Est à

55

à tous maux as - ser - vi - e.

à tous maux as - ser - vi - e.

tous maux as - ser - vi - e.

60

Puis - que ta vi - e, puis - que ta vi - e

Puis - que ta vi - e, puis - que ta vi - e

Puis - que ta vi - e, puis - que ta vi - e Est

65

Est à tous maux as - ser - vi - e.

Est à tous maux as - ser - vi - e.

à tous maux as - ser - vi - e.

VI

J'aperçus un enfant

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
L'ap-per-ceus, l'apper-ceus vn en-fant, l'apperceus, l'apperceus vn en-

CONTRATENOR
**
L'ap-per-ceus, l'apper-ceus vn en-fant, l'apperceus vn enfant, l'ap-

TENOR

L'ap-per-ceus, l'apper-ceus vn en-fant, l'apperceus, l'apperceus vn

BASSUS

L'ap-per-ceus, l'apperceus vn enfât, l'apperceus .ij. vn enfant

Soprano
*
J'a - per - çus, J'a - per - çus un en - fant,

Alto
**
J'a - per - çus, J'a - per - çus un en -

Ténor

J'a - per - çus, J'a -

Basse

J'a - per -

5
J'a - per - çus, J'a - per - çus un en - fant,

- fant, J'a - per - çus un en - fant, J'a - per - çus un en -

- per - çus un en - fant, J'a - per - çus, J'a - per - çus un

- çus, J'a - per - çus un en - fant, J'a - per -

10

J'a - per - çus, J'a - per - çus un en - fant qui
 - fant, J'a - per - çus un en - fant qui
 en - fant, J'a - per - çus un en - fant qui
 - çus, J'a - per - çus un en - fant qui

15

d'un tuy - au de pail - le, Trem - pé dans le sa -
 d'un tuy - au de pail - le, de pail - le, Trem - pé dans
 d'un tuy - au de pail - le, Trem - pé dans
 d'un tuy - au de pail - le, Trem - pé dans le sa -

20

- von, Trem - pé dans le sa - von a - vec - ques
 le sa - von, dans le sa - von a - vec - ques
 le sa - von, Trem - pé dans le sa - von a - vec - ques
 - von, Trem - pé dans le sa - von a - vec - ques

25

eau mê - lé, Des am - pou - les souf - flait, Des am - pou -

eau mê - lé, Des am - pou - les souf - flait,

eau mê - lé, Des am - pou - les soufflait,

eau mê - lé, Des

30

- les souf - flait, souf - flait, souf - flait, souf - flait

Des am - pou - les souf - flait, souf - flait, souf -

Des am - pou - les souf - flait, soufflait, soufflait

am - poules souf - flait, souf - flait, souf - flait en -

35

en - contre u - ne mu - rail - le, Dont

- flait, en - contre u - ne mu - rail - le, Dont

en - contre u - ne mu - rail - le, Dont l'œil

- contre u - ne mu - rail - le, Dont

40

l'œil de maint pas - sant é - tait é -

l'œil de maint pas - sant é - tait é -

de maint pas - sant é - tait é -

l'œil de maint pas - sant é - tait é -

45

- mer.veil - lé. Ri - ches el - les sem - blaient,
 - mer.veil - lé. Ri - ches el - les sem - blaient,
 - mer.veil - lé. Ri - ches el - les sem - blaient,
 - mer.veil - lé. Ri - ches el - les sem - blaient,

50

fer - mes, de for - me ron - de,
 fer - mes, de for - me ron - de,
 fer - mes, de for - me ron - de,
 fer - mes, de

55

de for - me ron - de,
 de for - me ron - de, de for - me ron - de,
 de for - me ron - de,
 for - me ron - de, de for -

60

de for - me ron - de.
 - de, de for - me ron - de.
 de for - me ron - de.
 - me ron - de.

65

Mais les voyant cre-ver en leur lu-stre plus

Mais les voyant cre-ver en leur lu-stre plus

Mais les voyant cre-ver en leur lu-stre plus

Mais les voyant cre-ver en leur lu-stre plus

70

beau, Voi-re soudain,sou-dai-ne-ment, voi-la, (dis-

beau, Voi-re soudain,sou-dai-ne-ment, voi-la, (dis-

beau, Voi-re soudain,sou-dai-ne-ment, voi-la, (dis-

beau, Voi-re soudain,sou-dai-ne-ment, voi-la, (dis-

75

je)un ta-bleau De la frê-le splen-

je)un ta-bleau De la frê-le

je)un ta-bleau De la frê-

je)un ta-bleau

80

-deur et va - ni - té du Mon - de, du Mon - de, du Mon -
splen - deur et va - ni - té du Mon - de, du Mon -
- le splen - deur et va - ni - té du Mon - de, du Mon -
du Mon - de, du Mon - de,

85

-de, et va - ni - té du Mon -
-de, de la frê - le splen - deur et va - ni -
-de, de la frê - le splendeur et va - ni - té du Mon -
De la frê - le splendeur et va - ni - té du Mon - de, du

90

-de, et va - ni - té du Mon - de.
- té du Mon - de, et va - ni - té du Mon - de.
-de, du Mon - de, et va - ni - té du Mon - de.
Mon - de, et va - ni - té du Mon - de.

26 - Ampoules: *bulles*

33 - Rencontre: *contre*

70 - Voire: *en vérité*

VII

Quand je lis, quand je contemple

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS * CONTRATENOR **

TENOR *** BASSUS ****

Soprano * 5

Alto **

Ténor ***

Basse ****

10

15

20

- tem - - ple L'é - - tat de cet heu - reux

25

tem - - ple, Que Christ

30

en terre a plan - - - té, Cou -

35

- rant, Courant par le Mon - de, Cou - rant, Courant par le

40

Mon - de, en - té Sur l'or - du -

Mon - de, par le Mon - de en - té Sur l'or -

Mon - de, par le Mon - de en - té Sur l'or -

Mon - de, en - té Sur l'or - dure et

45

- re, en - té Sur l'or - dure et

- dure et la ma - li - ce, en - té Sur l'or - dure et

- dure et la ma - li - ce, en - té Sur l'or - dure et

la ma - li - ce, en - té Sur l'or - dure et

50

55

la ma - li - ce, Je deviens tri - ste, Je deviens tri -

la ma - li - ce, Je deviens tri - ste, Je deviens tri -

la ma - li - ce, Je deviens tri - ste, Je deviens tri -

la ma - li - ce, Je deviens tri - ste, Je deviens tri -

60

- ste et joy - eux, et joy - eux; J'em - brasse et chas -

- ste et joy - eux, Je de - viens triste et joy - eux; J'em - brasse et chas -

- ste et joy - eux, et joy - eux; J'em - brasse et chas -

- ste, Je de - viens triste et joy - eux; J'em - brasse et chas -

65

-se le vi - ce; Je quitte et cer - che

-se le vi - ce; Je quit - te et

-se le vi - ce; Je quitte et cerche les cieux,

-se le vi - ce; Je quitte et cer -

70

les cieux, Je quitte et cer .che

cer - che les cieux et cer.che les cieux, Je

Je quitte et cer.che les cieux, Je quitte et cer.

-che les cieux, et cer.che les cieux,

75

les cieux, et cer.che les cieux.

quitte et cer - che les cieux, et cer.che les cieux.

-che les cieux, et cer.che les cieux.

Je quitte et cer - che les cieux, et cer.che les cieux.

43- Enté: *greffé*

65- Je cherche: *je cherche*

La pièce appartient au genre des "contradictions". Cf. introduction p. IX

VIII

Le Monde est outrageux

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Le Monde est ou - trageux, & si est bien ser - ui. C'est vn ty - ran cru -

CONTRATENOR
**
Le Monde est ou - trageux, & si est bien ser - ui. C'est vn ty - ran cru -

TENOR

Le Monde est ou - trageux, & si est bien ser - ui. C'est vn ty - ran cru -

BASSUS

Le Monde est ou - trageux, & si est bien ser - ui. C'est vn ty - ran cru -

Soprano
*
Alto
**
Ténor

Basse

5

Le Monde est ou - tra - geux, et si est bien ser -

10

- vi. C'est un ty - ran cru - el, et si est bien sui - - vi.

- vi. C'est un ty - ran cru - el, et si est bien sui - - vi.

- vi. C'est un ty - ran cru - el, et si est bien sui - - vi.

- vi. C'est un ty - ran cru - el, et si est bien sui - - vi.

15

C'est un in - fâ - me mon - stre, et tan - dis se con -

C'est un in - fâ - me mon - stre, et tan - dis se con -

C'est un in - fâ - me mon - stre, et tan - dis se con -

C'est un in - fâ - me mon - stre, et tan - dis se con -

20

- ten - te. Il git au lit de mort, et de vi - vre

- ten - te. Il git au lit de mort, et de vi - vre

- ten - te. Il git au lit de mort, et de vi - vre

- ten - te. Il git au lit de mort, et de vi - vre

25 30

se van - te, Il n'est rien que mal - heur, et

se van - te. Il n'est rien que mal - heur, et

se van - te. Il n'est rien que mal - heur, et

se van - te. et

35

si est trop ai - mé. C'est dueil, honte et domma - ge, et si

si est trop ai - mé. C'est dueil, honte et domma - ge, et si

si est trop ai - mé. C'est dueil, honte et domma - ge, et si

si est trop ai - mé. C'est dueil, honte et domma - ge, et si

40 45

est e - sti - mé. Il cer - che son re - pos en

est e - sti - mé. Il cer.che son re - pos

est e - sti - mé. Il cer.che son re - pos

est e - sti - mé. Il cer - che son re - - -

50

se fai-sant la guer - re, en se fai - sant la guer - re. Il

en se fai - sant la guer - re, en se fai-sant la guer - re.

en se fai-sant la guer - re, la guer -

- pos en se fai - sant la guer - re.

55

ab - hor - re les cieux, et pé - rit en la

Il ab - hor - re les cieux, et pé - rit en, la

- re. Il ab - hor - re les cieux, et pé - rit

60

ter - re. Il

ter - re Il ab - hor - re les cieux, et pé - rit

en la ter - re, Il ab - hor - re les cieux,

Il ab - hor - re les cieux, et

65

ab - hor - re les cieux,
 en la ter - re, Il ab - hor - re les
 Il ab - hor - re les cieux et pé -
 pé - rit en la ter - re, et pé -

70

et pé - rit en la ter -
 cieux, et pé - rit en la ter - re, la ter -
 rit en la ter -
 rit en la ter - re,

75

- re, en la ter - re.
 - re, et pé - rit en la ter - re.
 - re, et pé - rit en la ter - re.
 et pé - rit en la ter - re.

2- Outrageux: *orgueilleux à l'excès, outrecaidant.*

4- Et si: *et cependant*

16- Et tandis se contente: *et pourtant est satisfait de lui-même*

34-37- Cette phrase (entre les astérisques) est écrite en notes noires, sans doute pour illustrer l'idée de *deuil*.

42- Il cherche: *il cherche*

IX

Ce Monde est une galère

TRIO

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS *
Ce M^onde est v^one gal^le re, E^qui^pe^e de mi^se re,

CONRATENOR **
Ce M^onde est v^one gal^le re, E^qui^pe^e de mi^se re

TENOR ***
Ce M^onde est v^one gal^le re E^qui^pe^e de mi^se re,

Soprano *
Ce Monde est uⁿe ga^lè re, E^qui -

Alto **
Ce Monde est uⁿe ga^lè re, E^qui -

Ténor ***
Ce Monde est uⁿe ga^lè re, E^qui -

- pé - e de mi - sè - re, Cin - glant en mer de dou - leurs;

- pé - e de mi - sè - re, Cin - glant en mer de dou - leurs;

- pé - e de mi - sè - re, Cin - glant en mer de dou - leurs;

Ses forçats ce sont les pleurs; Son pi - lo - te, cœur

Ses forçats ce sont les pleurs; Son pi - lo - te, cœur

Ses forçats ce sont les pleurs; Son pi - lo - te, cœur

* Notes dénigrées dans l'original

20

re - bel - le; Ses vents, fu - ri - eux

re - bel - le; Ses vents, fu - ri - eux dé - sirs, Ses vents,

re - bel - le; Ses vents, fu - ri - eux dé - sirs, Ses vents,

25

dé - sirs; Ses rou - tes, tri - stes plai -

fu - ri - eux dé - sirs; Ses rou - tes, tri - stes plai -

fu - ri - eux dé - sirs; Ses rou - tes, tri - stes plai -

30

- sirs; Son hâ - vre, mort é - ter - nel -

- sirs; Son hâ - vre, mort é - ter - nel -

- sirs; Son hâ -

35

- le, Son hâ - vre, mort é - ter -

- le, Son hâ - vre, mort é - ter -

- vre, mort é - ter - nel - le, mort é - ter -

40

- nel - le, é - ter - nel - le.

- nel - le, é - ter - nel - le.

- nel - le, é - ter - nel - le.

X

Qu'est-ce du cours et de l'arrêt du Monde?

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Qu'est-ce du cours, qu'est ce du cours & de l'arrêt du Mon - de?

CONTRATENOR
**
Qu'est-ce du cours .ij. & de l'arrêt de Monde? C'est vn che-

TENOR

Qu'est-ce du cours .ij. & de l'arrêt du Mon-de?

BASSUS

Qu'est-ce du cours .ij. & de l'arrêt du Mon-

Soprano
*
Qu'est-ce du cours, Qu'est-ce du cours et de l'ar.rêt

Alto
**
Qu'est-ce du cours, Qu'est-ce du cours et de l'ar.rêt

Ténor

Qu'est-ce du cours, Qu'est-ce du cours et de l'ar.rêt

Basse

Qu'est-ce du cours, Qu'est-ce du cours et de l'ar.rêt

du Mon - de? C'est un che - min ra - bo - teux, en - nuy-

du Mon - de? C'est un che - min ra - bo - teux, en - nuy-

du Mon - de? C'est un che - min ra - bo - teux, en -

du Mon - de? ra - bo - teux, en - nuy-

15

- eux, en - nuy-eux; Un co-cherfol, dé - loy-al, dan - ge

- eux, en - nuy-eux; Un co-cherfol, dé - loy-al, dan - ge

- nuy eux, en - nuy-eux; Un co-cherfol, dé - loy-al, dan - ge

- eux, en - nuy-eux; Un co-cherfol, dé - loy-al, dan - ge

20 *

- reux, Trai-nant son coche en la bou - e pro - fon de.

- reux, Trai-nant son coche en la bou - e pro - fon de.

- reux, Trai-nant son coche en la bou - e pro - fon de.

- reux, Trai-nant son coche en la bou - e pro - fon de.

25

C'est un lo-gis fu - meux, sa - le, pu - ant; Un hô - te a -

C'est un lo-gis fu - meux, sa - le, pu - ant; Un hô - te a -

C'est un lo-gis fu - meux, sa - le, pu - ant; Un hô - te a -

C'est un lo-gis fu - meux, sa - le, pu - ant; Un hô - te a -

30

- vare, in - fâ - me, re.mu - ant; Un lit pier - reux; un fâ - cheux et

- vare, in - fâ - me, re.mu - ant; Un lit pier - reux; un fâ - cheux et

- vare, in - fâ - me, re.mu - ant; Un lit pier - reux; un fâ - cheux et

- vare, in - fâ - me, re.mu - ant; Un lit pier - reux;

35

vain son - ge; Un ré - veil - ler d'or - gueil et de
 vain son - ge; Un ré - veil - ler d'or - gueil et de
 vain son - ge; Un ré - veil - ler d'or - gueil et de
 un son - ge; Un ré - veil - ler d'or - gueil et de

40

men - son - ge, Un ré - veil - ler d'or - gueil et de
 men - son - ge, Un ré - veil - ler d'or - gueil et de
 men - son - ge, Un ré - veil - ler d'or - gueil et de
 men - son - ge, Un ré - veil - ler d'or - gueil et de

45

men - son - ge, men - son - ge, mension - ge.
 men - son - ge, men - son - ge, mension - ge.
 men - son - ge, men - son - ge, mension - ge.
 men - son - ge, men - son - ge, mension - ge.

- 1- Qu'est-ce de: *qu'est-ce que*
 2- Le cours: *la marche, la course.*
 * Notes dénigrées dans l'original

Des Monarques la grandeur

A CINQ

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Des monarques la grādeur, des monarques la grādeur, De tant

CONTRATENOR
**
Des Monarques la grandeur, des Monarques la gran - deur,

TENOR

Des monarques la grandeur, des monarques la gran -

QUINTA PARS
*** bis
Des Monarques la grādeur, De tāt de Nobles la ra - ce, De tant de Preux

BASSUS

Des Monarques la grādeur, De tāt de Nobles la ra - ce,

Soprano *
Alto **
Ténor 1 ***
Ténor 2 *** bis
Basse ****

5

Des Mo - nar - ques la gran - deur,
Des Mo - nar - ques la gran - deur,
Des Mo - nar - ques la gran - deur,
Des
Des Mo - nar - ques la gran - deur,

10

Des Mo - nar - ques la gran - deur, De
Des Mo - nar - ques la gran - deur, De
Des Mo - nar - ques la gran - deur, De tant
Mo - nar - ques la gran - deur, De tant
De tant

15

tant de No - bles la ra - ce,
 tant de No - bles la ra - ce,
 de No - bles la ra - ce,
 de No - bles la ra - ce,
 de No - bles la ra - ce,

20

- ce,
 De tant de Preux la splen -
 ra - ce, De tant de Preux la splen -
 - ce, De tant de Preux la splen -
 - ce, De tant de Preux la splen -

25

De tant de Preux la splen - deur, Des
 - deur, De tant de Preux la splen - deur,
 - deur, De tant de Preux la splen - deur,
 - deur, De tant de Preux la splen - deur,
 - deur, De tant de Preux la splen - deur, la splen -

30

bons E.sprits le grand heur,
 Des bons E - sprits le grand heur, Des
 Des bons E - sprits le grand heur, Des
 Des bons E - sprits le grand heur, Des
 -deur, Des

35

Le temps et la
 bons E - sprits le grand heur, Le temps et
 bons E - sprits le grand heur, Le
 bons E - sprits le grand heur, Des bons E.sprits le grand
 bons E - sprits le grand heur,

40

mort ef - fa - cent, Le
 la mort ef - fa - cent, Le temps et la
 temps et la mort ef - fa - cent,
 heur, Le temps et la mort ef -
 Le temps et la mort ef - fa - cent,

45

temps et la mort ef - fa - cent, la mort ef - fa - cent, Le temps et la mort ef - fa - cent, Le temps et la mort ef - fa - cent, Le temps et la mort ef - fa - cent.

cent. N'ar - rê - tons donc.ques les cent. N'ar - rê - tons donc.ques les cent. N'ar - rê - tons donc.ques les cent. N'ar - rê - tons donc.ques les cent.

50

yeux, N'ar - rê - tons donc - ques les yeux A yeux, N'ar - rê - tons donc - ques les yeux A yeux, N'ar - rê - tons donc - ques les yeux A yeux, N'ar - rê - tons donc - ques les yeux A N'ar - rê - tons donc - ques les yeux

55

cet - te lu - eur qui pas - se, A cet - te lu -
 cet - te lu - eur qui pas - se, A cet - te lu -
 cet - te lu - eur qui pas - se, A cet - te lu - eur qui
 cet - te lu - eur qui pas - se, A cet - te lu -
 A cet - te lu -

60

- eur qui pas - se, qui pas - se, Ains les é - le -
 - eur qui pas - se, Ains
 pas - se, qui pas - se, Ains les é - le - vons
 - eur qui pas - se, qui pas - se,
 - eur qui pas - se,

65

- vons aux cieux,
 les é - le - vons aux cieux,
 aux cieux aux cieux,
 Ains les é - le - vons
 Ains les é - le -

70

Ains les é - le - vons
 Ains les é - le - vons aux
 Ains les é - le -
 aux cieux, aux cieux,
 - vons aux cieux, Ains

aux cieux,
 Ains les é - le - vons, les é - le -
 vons
 aux cieux, Ains
 Ains les é - le - vons, les
 les é - le - vons aux cieux, les

75

Ains les é - le - vons aux cieux, aux cieux.
 - vons aux cieux, les é - le - vons aux cieux.
 les é - le - vons aux cieux.
 é - le - vons aux cieux, les é - le - vons aux cieux.
 é - le - vons aux cieux, les é - le - vons aux cieux.

1-47- Inversion: *le temps et la mort* sont sujets de la phrase

30 - Heur: *destin*

61 - Ains: *mais*

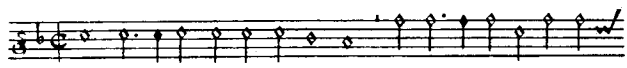
XII

Mais que ferai-je plus au Monde

A CINQ

Texte de
SIMON GOULART

SUPERIUS
*
Mais que fe-roy - ie plus au Mon-de, mais que fe-roy-ie plus au



CONRATENOR
**
Mais que fe-roy - ie plus au Mon-de, mais que fe-roy-ie plus au



TENOR

Mais que fe-roy - ie plus au Mon - de, mais que fe-roy-ie plus au



QUINTA PARS
*** bis
Mais que fe-roy - ie plus au Mon-de, mais que fe-roy - ie plus au Mon -



BASSUS

Mais que fe-roy - ie plus au Mon-de, Qui en Monde de



5

Soprano
*
Mais que fe - rai - je plus au Mon -

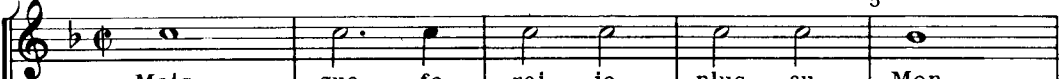
Alto
**
Mais que fe - rai - je plus au Mon -

Ténor 1

Mais que fe - rai - je plus au Mon -

Ténor 2
*** bis
Mais que fe - rai - je plus au Mon -

Basse



10

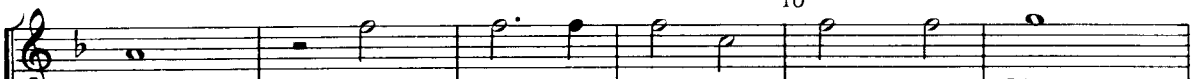
- de, Mais que fe - rai - je plus au Mon -

- de, Mais que fe - rai - je plus au Mon -

- de, Mais que fe - rai - je plus au Mon -

- de, Mais que fe - rai - je plus au Mon -

Mais que fe - rai - je plus au Mon -



15

- de, Qui en Mon - de de maux a - bon -

- de, Qui en Mon - de de maux a - bon -

- de, Qui en Mon - de de maux a - bon -

- de, Qui en Mon - de de maux a - bon -

- de, Qui en Mon - de de maux a - bon -

20

- de? A - dieu Mon - de, A - dieu Mon - de, a - dieu,

- de? A - dieu Mon - de, A - dieu Mon - de, a - dieu,

- de? A - dieu Mon - de, A - dieu Mon - de, a - dieu,

- de? A - dieu Mon - de, A - dieu Mon - de, a - dieu,

- de? A - dieu Mon - de, A - dieu Mon - de, a - dieu,

25

a - dieu tes dé - bats, adieu, a - dieu tes dé - bats, Tes cris, tes

a - dieu tes dé - bats, adieu, a - dieu tes dé - bats, Tes cris,

a - dieu tes dé - bats, adieu, a - dieu tes dé - bats, Tes cris, tes

a - dieu tes dé - bats, adieu, a - dieu tes dé - bats, Tes cris, tes

a - dieu, a - dieu tes dé - bats,

30

as - sauts, tes com - bats, Tes cris, tes as - sauts, tes com -
 tes as - sauts, tes com - bats, Tes cris, tes assauts, tes com -
 as - sauts, tes com - bats, Tes cris, tes as - sauts, tes com -
 as - sauts, tes com - bats, Tes cris, tes as - sauts, tes com -
 Tes cris, tes as - sauts, tes com -

35

- bats: Vé - ri - té, Vé - ri - té, la re - trai -
 - bats: Vé - ri - té, Vé - ri - té, la re - trai -
 - bats: Vé - ri - té, Vé - ri - té, la re - trai -
 - bats: Vé - ri - té, Vé - ri - té, la re - trai - te
 - bats: Vé - ri - té, Vé - ri - té, la re - trai -

40

- te son - ne, son - ne, son - ne, son - ne,
 - te son - ne, son - ne, son - ne, son - ne,
 - te son - ne, son - ne, son - ne, son - ne,
 son - ne, son - ne, son - ne, son - ne,
 - te son - ne, son - ne, son - ne, son - ne,

45

la re - trai - te son - ne. L'E - ter - nel

la re - trai - te son - ne. L'E - ter - nel

la re - trai - te son - ne. L'E - ter - nel

la re - trai - te son - ne. L'E - ter - nel

la re - trai - te son - ne. L'E - ter - nel

50

tire à soi mon cœur, tire à soi mon

tire à soi mon cœur, tire à soi mon

tire à soi mon cœur, tire à soi mon

tire à soi mon cœur, tire à soi mon

tire à soi mon cœur,

55

cœur, (Par foi

cœur, tire à soi mon cœur (Par

cœur, tire à soi mon cœur (Par foi

cœur, (Par foi

tire à soi mon cœur

60

de ta for - ce vain - queur)
foi de ta for - ce vain -
de ta for - ce vain - queur, Par
de ta for - ce vain - queur,

(Par foi

65

- queur, de ta for - ce vain - queur) Et de sa
foi de ta for - ce vain -
Par foi de ta for - ce vain - queur) Et de sa
de ta for - ce vain - queur) Et de sa

de ta for - ce vain - queur) Et de sa

70

gloi - re, Et de sa gloi - re, Et
gloi - re, Et de sa gloi - re, Et
- queur) Et de sa gloi - re, Et
gloi - re, Et de sa gloi - re, Et

gloi - re, Et

75

de sa gloi - re me cou - ron -
 de sa gloi - re, Et de sa
 de sa gloi - re, Et de sa
 de sa gloi - re, Et de sa
 de sa gloi - re, me cou -

80

- ne, Et
 gloi - re me cou - ron -
 gloi - re me cou - ron -
 gloi - re me cou - ron -
 - ron - ne, Et de sa gloi - re

de sa gloi - re me cou - ron - ne.
 - ne, me cou - ron - ne.
 - ne, me cou - ron - ne.
 - ne, Et de sa gloire me cou ron - ne.
 me cou - ron - ne.

*Notes dénigrées dans l'original

XIII

Quelle est cette beauté?

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS
*
Quelle est ce-ste beauté, .ij. que ie voy tant ex-

CONTRATENOR
**
Quelle est ce-ste beauté, ce-ste beauté, quelle est ce-ste beau-

TENOR

Quelle est ce-ste beauté, .ij. quelle est ce-

BASSUS

Quelle est ce-ste beauté .ij. que ie voy

Soprano
*
Ténor
**
Baryton

Basse

Quelle est cet - te beau - té, 5
Quelle est cet - te beau - té, cet -
Quelle est cet - te beau - té, Quelle est cet -
Quelle est cet -

10
Quelle est cet - te beau - té que je vois
- te beau - té, Quelle est cet - te beau - té que je vois
- te beau - té, Quelle est cet - te beau - té que je vois
- te beau - té, Quelle est cet - te beau - té que je vois

15

tant ex - trê - me, Qui a - vec ses che - veux, et
 tant ex - trê - me, Qui a - vec ses che - veux, et
 tant ex - trê - me, Qui a - vec ses che - veux, et
 tant ex - trê - me, et

20

sa voix et ses yeux, D'un li - en et d'un char - me,
 sa voix et ses yeux, D'un li - en et d'un char - me,
 sa voix et ses yeux, D'un li - en et d'un char - me,
 sa voix et ses yeux, D'un li - en

25

et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux,
 et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux,
 et d'un char - me, et d'un trait a - mou - reux,

a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et
 - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et
 - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et
 - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et d'un trait a - mou - reux, et

30 35

a - mou - reux, Et s'en - chaîne et
 d'un trait a - mou - reux, Et s'en -
 trait a - mou - reux, Et s'en - chaîne et s'en -
 d'un trait a - mou - reux, Et s'en - chaîne

40

s'en - chan - te, et s'a - veu - gle soi - mé -
 - chaî - ne, et s'enchan - te, et s'a - veu - gle soi -
 - chan - te, et s'a - veu - gle soi -
 et s'en - chan - te et s'a - veu - gle soi -

45

- me? C'est le Mon -
 mé - - me? C'est le Mon -
 mé - - me? C'est le Mon -
 mé - - me? C'est le Mon -

50

- de, chan - gé en cour - ti - sane in - fâ - me, chan.
 - de, chan - gé en cour - ti - sane in -
 - de, chan - gé en cour - ti - sane in - fâ - me, chan - gé en
 - de chan -

55

- gé en cour - ti sane in - fâ -

- fâ - me, chan - gé en cour - ti - sane in - fâ -

cour - ti - sa - ne in - fâ -

- gé en cour - ti - sane in - fâ -

60

- me, Qui se va dé - gui - sant de mil - le fards le corps.

- me, Qui se va dé - gui - sant de mil - le fards le corps.

- me, Qui se va dé - gui - sant de mil - le fards le corps.

- me, Qui se va dé - gui - sant de mil - le fards le corps.

Mais c'est u - ne beau - té seu - le - ment du de -

Mais c'est u - ne beau - té seu - le - ment par de -

Mais c'est u - ne beau - té seu - le - ment par de -

Mais c'est u - ne beau - té seu - le - ment du de -

65

- hors, Qui ne peut ef - fa - cer

- hors, Qui ne peut ef - fa - cer, Qui ne peut ef - fa -

- hors, Qui ne peut ef - fa -

- hors, Qui ne peut ef - fa -

70

les lai - deurs de son â -
 - cer les lai - deurs de son â -
 - cer les lai - deurs de son â -
 - cer les lai - deurs de son â -

75

- me, Qui ne peut ef - fa - cer
 - me, Qui ne peut ef - fa - cer, Qui ne peut ef - fa -
 - me, Qui ne peut ef - fa -
 - me, Qui ne peut ef - fa -

80

85

les lai - deurs de son â - me.
 - cer les lai - deurs de son â - me.
 - cer les lai - deurs de son â - me.
 - cer les lai - deurs de son â - me.

XIV

Le péché et la mort

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS
*
Le péché & la mort & le Monde & la chair Cōspi-rè-rent un




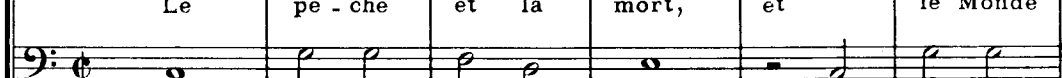
CONTRATENOR
**
Le péché & la mort, & le Monde & la chair Conspirerēt un jour


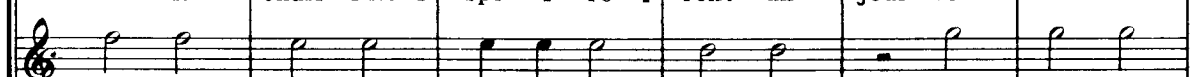
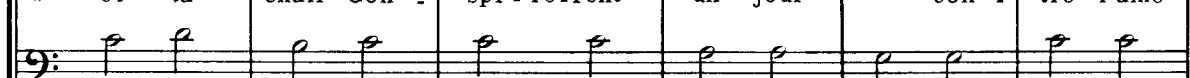
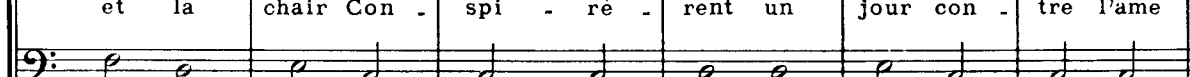
TENOR

Le péché & la mort, & le Monde & la chair Cōspirerent un jour con-

BASSUS

Le péché & la mort, & le Monde & la chair, Conspirerent un

Soprano *		Le pé - ché et la mort, et le Monde
Ténor **		Le pé - ché et la mort, et le Monde
Baryton ***		Le pé - ché et la mort, et le Monde
Basse ****		Le pé - ché et la mort, et le Monde

	et la chair Con - spi - rè - rent un jour con - tre l'âme
	et la chair Con - spi - rè - rent un jour con - tre l'âme
	et la chair Con - spi - rè - rent un jour con - tre l'âme
	et la chair Con - spi - rè - rent un jour con - tre l'âme

15

im - mor - tel - le.

im - mor - tel - le.

im - mor - tel - le.

im - mor - tel - le.

20 25

Le traï - tre corps dé - ja les lais - sait ap - pro -

Le traï - tre corps dé - ja les lais - sait ap - pro -

Le traï - tre corps dé - ja les lais - sait ap - pro -

Le traï - tre corps dé - ja les lais - sait ap - pro -

30

- cher, Si la foi n'eût é - té pour lors en sen -

- cher, Si la foi n'eût é - té pour lors en sen -

- cher, Si la foi n'eût é - té pour lors en sen -

- cher, Si la foi n'eût é - té pour lors en sen -

35

- ti - nel - le, Qui du

- ti - nel - le, Qui du

- nel - le, Qui du

- ti - nel - le, Qui du

40

pé - ché, du Mon - de, et de la
 pé - ché, du Mon - de, et de la
 pé - ché, du Mon - de, et de la
 pé - ché, du Mon - de, et de la

45

chair l'ef - fort Sur - mon - ta par sa
 chair l'ef - fort Sur - mon - ta par sa
 chair l'ef - fort Sur - mon - ta par sa
 chair l'ef - fort Sur - mon - ta par sa

50

- mon - ta par sa croix, de quoi l'âme en - har - di -
 croix, Sur - mon - ta par sa croix, de quoi l'âme
 croix, Sur - mon - ta par sa croix, de quoi l'âme en - har -
 croix,

55

- e, de quoi l'âme en - har - di - e, l'âme en - har - di - e, Fit
 en - har - di - e, de quoi l'âme en - har - di - e, Fit
 - di - e, de quoi l'âme en - har - di - e, en - har - di - e, Fit
 de quoi l'âme en - har - di - e, Fit si

60

si bien qu'en plein champ el - le vint mettre à mort, el - le vint
 si bien qu'en plein champ el - le vint mettre à mort, à mort,
 si bien qu'en plein champ el - le vint mettre à mort, el -
 bien qu'en plein champ el - le vint mettre à mort,

65 70

mettre à mort La mort, La mort qui s'at - ten - dait de
 el - le vint mettre à mort La mort qui s'at -
 - le vint mettre à mort La mort, La mort, La mort, La
 La mort, La mort, La mort, qui

75

lui ô - ter, de lui ô - ter la vi - -
 - ten - dait de lui ô - ter la vi - -
 mort qui s'at - ten - dait de lui ô - ter la
 s'at - ten - dait de lui ô - ter la

80

- e, de lui ô - ter la vi - - e.
 - e, de lui ô - ter la vi - e.
 vi - - e, de lui ô - ter la vi - e.
 vi - - e, de lui ô - ter la vi - e.

XV

Morte est la mort

A CINQ

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS
*
Morte est la mort, morte est la

CONTRATENOR
**
Morte est la mort, mor -

TENOR

Morte est la mort, morte est la mort,

QUINTA PARS
*** bis
Morte est la mort, morte est la mort, & non la

BASSUS

Morte est la mort, morte est la mort,

5

Soprano
*
Morte

Ténor
**
Morte est la

Baryton 1

Morte est la

Baryton 2
*** bis

Basse

10

est la mort, Morte.

mort, Morte est la mort,

15

mort, Morte est est la mort, Morte est la mort, Morte est la

20

la mort et Morte est la mort et la mort, Morte est la mort et mort, Morte est la mort, et non

25

non le Mon - de, et non le Mon - de, non le Mon - de, et non le Mon - de, et non le Mon - de, et non le Mon - de, et non le Mon - de, et non le Mon - de

30

Qui au Monde donne la loi,
- de, Qui au Monde donne la loi,
- de, Qui au Monde donne la loi, Qui
- de, Qui au Monde donne la
- de, Qui

35 40

Qui au Monde donne la loi, N'ayant plus
Qui au Monde donne la loi, N'ayant plus
au Monde donne la loi, N'ayant plus
loi, Qui au Monde donne la loi, N'ayant plus
au Monde donne la loi, N'ayant plus

45

crain - te que la foi, Quelque au - tre
crain - te que la foi, Quelque
crain - te que la foi
crain - te que la foi, Quelque au - tre que - rel -
crain - te que la foi

65

- tant qu'au ciel la foi, D'au - tant qu'au
 - tant qu'au ciel la
 ciel D'au - tant qu'au ciel la
 ciel D'au - tant qu'au ciel
 D'au - tant qu'au ciel

70

ciel la foi, la
 foi, la foi, la foi de meu -
 foi, la foi de - meu - re, la foi de meu -
 la foi, la foi de - meu -
 la foi, la foi de - meu -

75

foi de - meu - re, Hors du Mon -
 - re, la foi de - meu - re, Hors du Mon -
 - re, la foi de - meu - re, Hors du Mon -
 - re, la foi de - meu - re, Hors du Mon -
 - re, la foi de - meu - re, Hors du Mon -

80

- de, ne pou . vant voir Que dans son siège on

- de, ne pou . vant voir Que dans son siège on

- de, ne pou . vant voir Que dans son siège on

- de, ne pou . vant voir Que dans son siège on

- de, ne pou . vant voir Que dans son siège on

85

vienne as - - soir Toute in - con -

vienne as - - soir Toute in - con - stan -

vienne as - - soir Toute in - con - stan - - ce

vienne as - - soir Toute

vienne as - - soir

90

- stan - - ce et tout per - ju - re,

- ce, Toute in - con - stan - - ce, et

et tout per - ju - re toute in - con -

in - con - stan - - ce et tout per -

Toute in - con - stan - - ce et

95

tout per - ju - re,
 - stan - ce et tout per - ju - re, Toute
 - ju - re, et
 tout per - ju - re, Toute

100

- stan - ce et tout per - ju - re.
 et tout per - ju - re.
 in - con - stan - ce et tout per - ju - re.
 tout per - ju - re.
 in - con - stance et tout per - ju - re.

Sur le sens de cette pièce, voir l'introduction p. IX

46 - Fonder : *jeter, lancer.*

90 - Perjure : *purjure*

* Notes dénigrées dans l'original

N.B. - La partie de ténor peut être exécutée par un alto lisant une octave au dessous.

XVI


Pourquoi mets-tu ton espérance ?


Texte de
J. DU CHESNE


SUPERIUS
* 
Pour quoy mets tu ton es-pe-rance, Mōde, en la mondaine in-con-

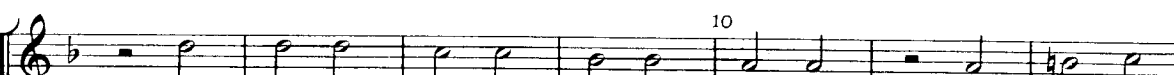
CONTRATENOR
** 
Pour-quoy mets tu ton es-pe-rance, Monde, en la mondaine in-con-

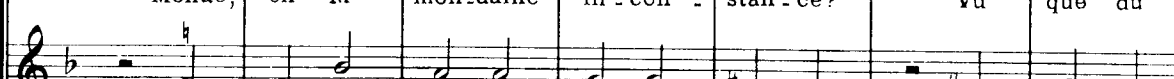
TENOR
*** 
Pour-quoy mets tu ton es-pe-rance, Monde, en la mondaine in-con-

Soprano
* 
Pour - quoi mets - tu ton es - pé - ran - ce,

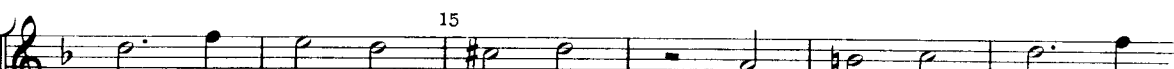
Alto
** 
Pour - quoi mets - tu ton es - pé - ran - ce,

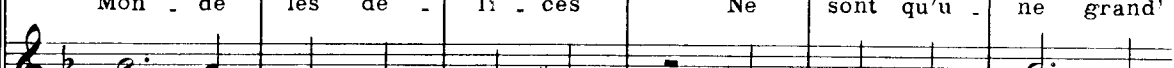
Ténor
*** 
Pour - quoi mets - tu ton es - pé - ran - ce,

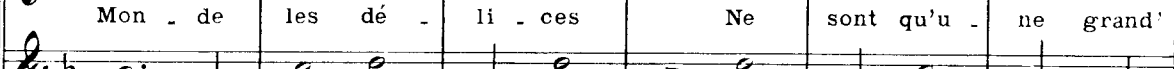

Monde, en la mon.daine in - con - stan - ce? Vu que du


Monde, en la mon.daine in - con - stan - ce? Vu que du


Monde, en la mon.daine in - con - stan - ce? Vu que du


Mon - de les dé - li - ces Ne sont qu'u - ne grand'


Mon - de les dé - li - ces Ne sont qu'u - ne grand'


Mon - de les dé - li - ces Ne sont qu'u - ne grand'

20

mer de vi - ces; Ne sont qu'un mi - sé - ra - ble

mer de vi - ces; Ne sont qu'un mi - sé - ra - ble

mer de vi - ces; Ne sont qu'un mi - sé - ra - ble

25 30

sort; Qu'un vain es - poir et qu'un pur son ge;

sort; Qu'un vain es - poir et qu'un pur son - - ge;

sort; Qu'un vain es - poir et qu'un pur son - ge;

35

Et qu'un o - ra - ge, qui te plon - ge En

Et qu'un o - ra - ge, qui te plon - ge En

Et qu'un o - ra - ge, qui te plon - ge En

40 45

fin au gouf - fre de la mort, En fin au

fin au gouf - fre de la mort, En fin au

fin au gouf - fre de la mort, En fin au

50

gouf - fre de la mort, de la mort.

gouf - fre de la mort, de la mort.

gouf - fre de la mort, de la mort.

XVII

Tout ce Monde est un tabourin

Texte de
J. DU CHESNE

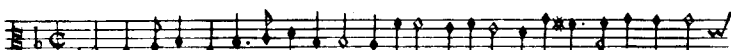
SUPERIUS
*

 Tout ce Mōde est vn ta-bourin qui sonne, qui sonne, vn ta-bourin qui sonne L'alar-

CONTRATENOR
**


 Tout ce Monde est vn ta-bourin qui son ne, qui son-ne, vn tabourin qui son :

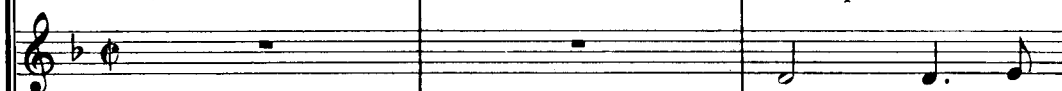
TENOR


 Tout ce Mōde est vn ta-bourin qui sonne, .ij. qui sonne, vn ta-bourin qui son-

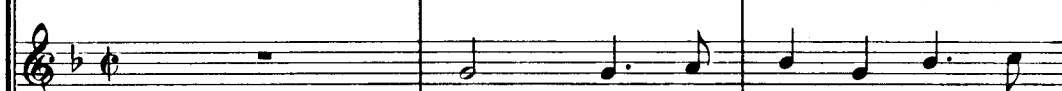
BASSUS


 Tout ce Monde est vn ta-bourin qui sonne, qui sonne L'a

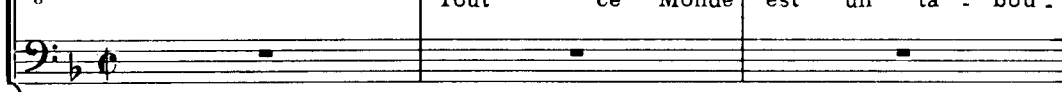
Soprano
*

 Tout ce Monde est un ta - bou - rin qui son -


Alto
**

 Tout ce Monde


Ténor



 Tout ce Monde est un ta - bou -

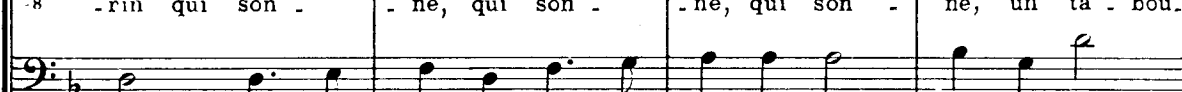
Basse



5

 - ne, qui son - ne, un ta - bou - rin qui son - ne


 est un ta - bou - rin qui son - ne, qui son - ne, un ta - bou -


 - rin qui son - ne, qui son - ne, qui son - ne, un ta - bou -


 Tout ce Monde est un ta - bou - rin qui son - ne, qui son -

10

L'a-lar - me, L'a-lar - me, L'a-lar - me au
 - rin qui son - ne L'a-lar - me, L'a-lar - me au
 - rin qui son - ne L'a-lar - me, L'a-lar - me, L'a-lar - me au
 - ne L'a-lar - me, L'a-lar - me, L'a-lar - me au

15

Mon - de, et cru - el é - poin-çonne, é - poin-çon -
 Mon - de, et cru - el é - poin-çonne, é - poin-çon -
 Mon - de, et cru - el é - poin-çonne, é - poin-çon -
 Mon - de, et cru - el é - poin-çonne, é - poin-çon -

20

- ne Fils con-tre pè - re, et sa-vez vous com -
 - ne Fils con-tre pè - re, et sa-vez vous com -
 - ne Fils con - tre pè - re,
 - ne Fils con - tre pè - re,

25

- ment? et sa-vez vous com-ment? et sa-vez vous com-ment?
 - ment? et sa-vez vous com-ment? et sa-vez vous com-ment? Par
 et sa-vez vous com-ment? et sa-vez vous com-ment? Par
 et sa-vez vous com-ment? et sa-vez vous com-ment? Par

30

Par un moy - en qui n'est fait que de vent. Mon - de,
 un moy - en qui n'est fait que de vent. Mon - de,
 un moy - en qui n'est fait que de vent. Mon - de,
 un moy - en qui n'est fait que de vent. Mon - de.

35

Mon - de, dis - moi, Mon - de, dis - moi,
 dis - moi, Mon - de, dis - moi, Mon - de, dis - moi,
 - de, dis - moi, Mon - de, dis - moi, dis - moi, Mon - de,
 - de, dis - moi, Mon - de, dis - moi

40

45

dis - moi, Mon - de, dis - moi, dis - moi, d'où vient qu'un simple
 moi, Mon - de, dis - moi, d'où vient qu'un simple
 - de, dis - moi, Mon - de, dis - moi, d'où vient qu'un simple
 Mon - de, dis - moi, dis - moi, d'où vient qu'un simple

50

son, Qui sort des peaux, qu'on bat sur une é - cor -
 son, Qui sort des peaux, qu'on bat sur une é - cor -
 son, Qui sort des peaux, qu'on bat sur une é - cor -
 son, Qui sort des peaux, qu'on bat sur une é - cor -

- ce, Peut é - mou - voir d'u - ne tel - le fa - çon En -

- ce, Peut é - mou - voir d'u - ne tel - le fa - çon En -

- ce, Peut é - mou - voir d'u - ne tel - le fa - çon En -

- ce, Peut é - mou - voir d'u - ne tel - le fa - çon En -

55

- con - tre toi la for - ce de ta for -

- con - tre toi la for - ce de ta

- con - tre toi, En - con - tre toi la for - ce de ta

- con - tre toi la for - ce de ta for -

60

65

- ce?

for - ce? la for - ce de ta for - ce?

for - ce? la for - ce de ta for - ce?

- ce? la for - ce de ta for - ce?

2 - Tabourin: *tambourin*

16 - Epoinçonne: *excite*

XVIII

Monde, pourquoi fuis-tu ?

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS
*
Mon-de, pourquoi fuis tu, pourquoi fuis tu? Monde, pourquoi fuis

CONTRATENOR
**
Mon-de, pourquoi fuis tu? Mōde, pourquoi fuis tu? pour cercher assurance. Et fi ce

TENOR

Mon-de, pourqu'y fuis tu, pourquoi; Mō - de, pourquoi fuis

BASSUS

Mon-de. Monde. pourquoi fuis tu? pour cer - cher

5

Soprano *
Mon - de, pour - quoi fuis - tu? pour. quoi fuis -

Alto **
Mon - de, pour - quoi fuis -

Ténor ***
Mon - de, pour - quoi fuis -

Basse ****
Mon -

10

tu? Mon - de, pour - quoi fuis - tu?

tu? Mon - de, pour - . quoi fuis - tu?

tu? pour. quoi Mon - de, pour - quoi fuis - tu? pour

- de, Mon - de, pour - quoi fuis - tu?

15

pour cer - cher as - su - ran - ce. Et

pour cer - cher as - su - ran - ce. Et

cer - cher as - su - ran - ce.

pour cer - cher as - su - ran - ce.

20

si ce n'est en toi, où la trou.ve.ras -

si ce n'est en toi, où la trou.ve.ras - tu? où

Et si ce n'est en toi, où la trou.ve.ras - tu?

Et si ce n'est en toi, où la trou.

25

tu? où la trou.ve.ras - tu? où la trou.ve.ras - tu? où

la trou.ve.ras - tu? où la trou.ve.ras - tu? où la trou.

où la trou.ve.ras - tu? où la trou.

- ve - ras - tu, où la trou.

30

la trou.ve.ras - tu? Où le Mon - de n'est

- ve - ras - tu? Où le Mon.de n'est pas du

- ve - ras - tu? Où le Mon - de n'est pas du Mon -

- ve - ras - tu? Où le Mon - de n'est pas du Mon - de n'est pas du Mon - de n'est pas du Mon - de n'est pas du Mon - de n'est pas du

35

pas du Mon - de du Mon - de com - bat - tu, du
 Mon - de com - bat - tu, du Mon - de com - bat - tu, du
 - de com - bat - tu, du Mon - de com - bat - tu, du
 le Mon - de n'est pas du Mon - de com - bat - tu, du

40

Mon - de com - bat - tu. Le Mon - de se fait -
 Mon - de com - bat - tu. Le Mon - de se fait -
 Mon - de com - bat - tu. Le Mon - de se fait -
 Mon - de com - bat - tu. Le Mon - de se fait -

45

il à soi mê - mes of - fen - se? Oui trop,
 il à soi mê - mes of - fen - se? Oui trop,
 il à soi mê - mes of - fen - se? Oui
 il à soi mê - mes of - fen - se? Oui

55

trop, car en la terre, au feu,
 trop, car en la terre, au feu,
 trop, trop, car en la terre, au
 trop, trop, au

en l'air, en l'on - de, en l'air, en l'on - de,
 en l'air, en l'on - de, en l'air, en l'on - de,
 feu, au feu, en l'air, en l'on - de,
 feu, en l'air, en l'on - de,

60

Le Mon.de s'oc - cit, s'ard et se noi - e,
 Le Mon.de s'oc - cit, s'ard et se noi - e
 Le Mon.de s'oc - cit, s'ard et se noi - e, se
 Le Mon.de s'oc - cit, s'ard et se noi - e,

65

- e, et se pend. Mon - de, fuis donc au
 et se pend. Mon - de, fuis
 noi - e et se pend. Mon - de, fuis donc
 et se pend.

70

ciel, fuis donc au ciel, fuis donc au
 donc au ciel, Mon .de, fuis donc au
 au ciel, fuis donc au ciel, au
 Mon - de, fuis donc au ciel,

75

ciel: car fol est qui s'at tend,
 ciel: car fol est qui s'at tend, car fol est
 ciel, au ciel: car fol est qui s'at tend,
 au ciel: car

80

car fol est qui
 qui
 s'at - tend
 car fol est qui
 fol est qui s'at - tend

85

s'at - tend
 D'an - crer sa nef flot - tan -
 s'at - tend D'an - crer sa nef flot - tan -
 D'an - crer sa nef flot - tan -

90

D'an - crer sa nef flot - tan -
 - te, flot tan - - te, flot.tan - te, flot - tan, flot.tan,flot.tan -
 - te, D'an - crer sa nef flot - tan -
 - te,

95

- te, flot-tan, flot-tan, flot - tan - te

- te, D'an - crer sa nef flot - tan -

- te, D'an - crer sa nef flot - tan -

D'an - crer sa nef flot - tan -

100

en l'Eu - ri - pe du Mon -

- te en l'Eu - ri - pe du Mon - de,

- te en l'Eu - ri - pe du Mon -

- te en l'Eu - ri - pe du Mon - de,

105

- de.

en l'Eu - ri - pe du Mon - de.

- de, en l'Eu - ri - pe du Mon - de.

en l'Eu - ri - pe du Mon - de.

12 - Cercher: *chercher*

31-41 - Sens: Où le Monde ne se combat pas lui-même

50 - Trop: *beaucoup*

62 - S'ard: *se brûle*

81 - S'attendre de: *s'appliquer à*

98 - Euripe: détroit entre l'Eubée et l'Attique, célèbre par ses fonds mouvants et courants instables, qui en ont fait le symbole d'une mer peu sûre.

XIX

Plutôt les yeux du firmament

A CINQ

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS
*
Plustost les yeux du firmament, du fir - mament, plustost les

CONTRATENOR
**
Plustost les yeux du firmamēt, plustost les yeux du fir - mament,

TENOR

Plustost les yeux du firmamēt, plustost les yeux du

QUINTA PARS
*** bis
Plustost les yeux du firmament Se - ront sans re - glé mou uc -

BASSUS

Plustost les yeux du firmament Se - ront sans re - glé mou uc -

Soprano
*
Plu - tôt les yeux du fir - ma - ment, du

Alto
**
Plu - tôt les yeux du fir - ma -

Tenor 1

Plu - tôt les

Tenor 2
*** bis

Basse

fir - ma - ment, Plu -

- ment, Plu - tôt les yeux du fir - ma -

yeux du fir - ma - ment, Plu - tôt les

Plu - tôt les yeux du

15

- tôt les yeux du fir - ma - ment, du fir - ma - ment Se -
 - ment, Plu - tôt les yeux du fir - ma - ment, du fir - ma -
 yeux du fir - ma - ment Se - ront sans ré -
 Plu - tôt les yeux du fir - ma - ment Se - ront sans

20

- ront sans ré - glé mou - ve - ment,
 - ment, Se - ront sans ré - glé mou - ve -
 - glé mou - ve - ment, Se - ront sans
 Se - ront sans ré - glé mou - ve -

ré - glé mou - ve - ment, Se - ront sans

25

Se - ront sans ré - glé mou -
 - ment, Se - ront sans ré - glé mou - ve - ment, mou -
 ré - glé mou - ve - ment,
 - ment, Se - ront sans ré - glé mou -
 ré - glé mou - ve - ment, mou - ve - ment,

30

- ve - ment, Et va - ga - bon - de Ne se - ra l'on -

- ve - ment, Et va - ga - bon - de Ne se - ra l'on -

Et va - ga - bon - de Ne se - ra l'on -

- ve - ment, Et va - ga - bon - de Ne se - ra l'on -

Et va - ga - bon - de Ne se - ra l'on -

35

- de, Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé -

- de, Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé - e, dé - pla - cé -

- de, Plu - tôt qu'on voi - e

- de, Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé -

- de,

40

- e, Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé - e,

- e, Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé -

Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé -

- e, dé - pla - cé - e,

Plu - tôt qu'on voi - e dé - pla - cé - e,

45

- e dé - pla - cé - e, dé - pla - cé -
 - e, dé - pla - cé - e, dé - pla - cé -
 - e, Plu - tôt qu'on voi - e dé-pla - cé -
 dé - pla - cé - e, dé - pla - cé -
 dé - pla - cé -

50

- e Des vains ap - pâts De ces lieux bas Du
 - e Des vains ap - pâts De ces lieux bas Du
 - e Des vains ap - pâts De ces lieux bas Du
 - e Des vains ap - pâts De ces lieux bas Du
 - e Des vains ap - pâts De ces lieux bas

55

Mon - dain la fol - le pen - sé - e,
 Mon - dain la fol - le pen - sé - e, Du
 Mon - dain la fol - le pen - sé - e, Du
 Mon - dain la fol - le pen - sé - e, Du
 Mon - dain la fol - le pen - sé - e, Du

Du

60

Mon . dain la fol . le pen . sé . - e. Du Mon . dain

Mon . dain la fol . le pen . sé . - e,

Mon . dain la fol . le pen . sé . - e, Du

Mon . dain la fol . le pen . sé . - e, Du

65

70

la fol . - le pen . - sé . - e.

la fol . le pen . sé . - e.

Mon . dain la fol . le pen . sé . e.

Mon . dain la fol . le pen . sé . e.

Sens général: On verra le firmament se dérégler, fleuves et mers devenir immobiles, plutôt que la "folle pensée" du Mondain se détacher des "vains appâts" de la terre.

XX

Peintre, si tu tires le Monde

A CINQ

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS
*
Peintre, si tu ti-res le Mon- de, si tu ti-res le Mon-

CONTRATENOR
**
Peintre, si tu ti-res le Mon- de, si tu tires le Monde, pein-

TENOR

Peintre, si tu tires le Mon-de, si tu tires le Monde, si tu ti-

QUINTA PARS
*** bis
Peintre, si tu ti-res le Mon- de, le M^onde, pein-

BASSUS

Peintre, si tu ti-res le Monde, le M.n-

Soprano
*
Pein - tre, si tu ti -

Alto
**
Pein - tre, si tu ti - res le Mon -

Ténor 1

Pein -

Ténor 2
*** bis

Basse

5

- res le Mon - de, si

- de, si

- tre, si tu ti - res le Mon - de,

10

b

Pein -

15

tu ti - res le Mon - de,
 tu ti - res le Mon - de, Pein - tre, Pein -
 si tu ti - res le Mon - de, si tu ti - res le
 Pein - tre, si tu ti - res le Mon -
 - tre, si tu ti - res le Mon - de, le Mon -

20

Pein - tre, si tu ti - res le Mon -
 - tre, si tu ti - res le Mon - de, si
 Mon - de, Pein - tre, si tu ti - res le Mon -
 - de, le Mon - de, Pein - tre, si tu ti -
 - de, Pein - tre, si tu ti -

- de, Ne le peins
 tu ti - res le Mon - de, Ne le peins
 - de, Ne le peins
 - res le Mon - de, Ne le peins pas, Ne le peins
 - res le Mon - de, Ne le peins pas,

30 35

pas, Ne le peins pas de forme ron - de, de
 pas, Ne le peins pas de forme ron - de, de
 pas, Ne le peins pas de forme ron - de, de
 pas, Ne le peins pas de forme ron - de, de
 pas, Ne le peins pas de forme ron - de,

40

forme ron - de, de forme ron - de. Car ce qui en rond est pour -
 forme ron - de, de forme ron - de. Car ce qui en rond est pour -
 forme ron - de, de forme ron - de. Car ce qui en rond est pour -
 forme ron - de, de forme ron - de. Car ce qui en rond est pour -
 forme ron - de, de forme ron - de. Car ce qui en rond est pour -
 de forme ron - de. Car ce qui en rond est pour -

45

- trait Est e-sti-mé du tout par - fait Et le Mon - de ne le
 - trait Est e-sti-mé du tout par - fait Et le Mon - de ne le
 - trait Est e-sti-mé du tout par - fait Et le Mon - de ne le
 - trait Est e-sti-mé du tout par - fait Et le Mon - de ne le
 - trait Est e-sti-mé du tout par - fait Et le Mon - de ne le

50

peut être, Où défaut le sou.ve.rain bien, Et où tant seu .

peut être, Où défaut le sou.ve.rain bien, Et où tant seu .

le peut être, Où défaut le sou.ve.rain bien, Et où tant seu .

peut être, Où défaut le sou.ve.rain bien, Et où tant seu .

peut être, Où défaut le sou.ve.rain bien, Et où tant seu .

55

. le.ment le rien Et l'in.con. stan.ce pren. nent être,

. le.ment le rien Et l'in.con. stan.ce pren. nent être,

. le.ment le rien Et l'in.con. stan.ce pren. nent être,

. le.ment le rien Et l'in.con. stan.ce pren. nent être,

. le.ment le rien Et l'in.con. stan.ce pren. nent être,

60

Et l'in.con. stan.ce pren. nent être, pren. nent être.

Et l'in.con. stan.ce pren. nent être, pren. nent être.

Et l'in.con. stan.ce pren. nent être, pren. nent être.

Et l'in.con. stan.ce pren. nent être, pren. nent être.

Et l'in.con. stan.ce pren. nent être, pren. nent être.

3- Tirer: faire le portrait de

50- Défaut: manque

Pour le sens de cette pièce, voir l'introduction, p. IX

*Notes dénigrées dans l'original

XXI

Et le Monde et la mort entre eux se déguisèrent

Texte de
J. DU CHESNE

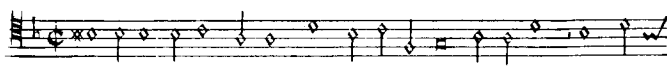
SUPERIUS
*

Et le Mōde & la mort entre eux se desgui-se-

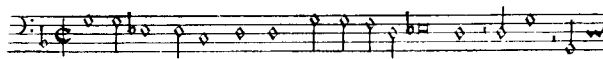
CONTRATENOR
**

Et le Mode & la mort entre eux se des- gui -

TENOR



Et le Monde & la mort entr'eux se des-gui-se-rent Un iour, un iour

BASSUS


Et le Monde & la mort entr'eux se desgui-se - rent Un iour .ij.

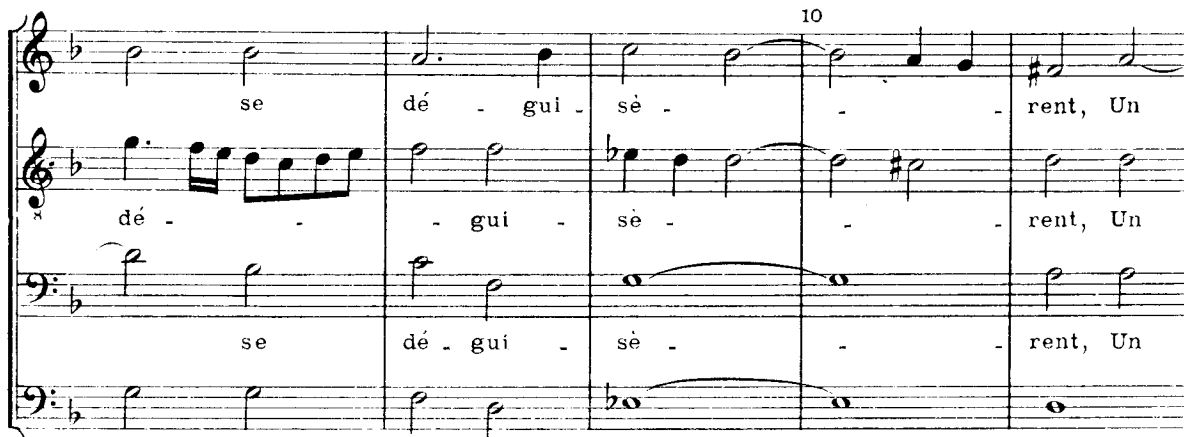
5

Soprano *
Ténor **
Baryton ***
Basse ****



Et le Monde et la mort entre eux
Et le Monde et la mort entre eux se
Et le Monde et la mort entre eux
Et le Monde et la mort entre

10



se dé - gui - sé - rent, Un
dé - gui - sé - rent, Un
se dé - gui - sé - rent, Un
se dé - gui - sé - rent.

15

jour, Un jour, Un jour, pour pou - voir

jour, Un jour, Un jour, pour

jour, Un jour, Un jour, pour pou - voir

Un jour, Un jour, pour pou - voir

20

mieux l'hom - me Mon - dain, l'hom - me Mon -

pou - voir mieux l'hom - me Mon - dain, l'hom -

mieux l'hom - me Mon - dain, l'hom - me Mon - dain, l'hom -

mieux l'hom - me Mon - dain, l'hom - me Mon - dain, l'hom -

25

- dain sur - pren - dre.

- me Mon - dain sur - pren - dre.

- me Mon - dain sur - pren - dre.

l'hom - me Mon - dain sur - pren - dre.

30 35

L'ad - jour - nent pour ce fait, et puis

L'ad - jour - nent pour ce fait, et puis l'in -

L'ad - jour - nent pour ce fait, et puis

L'ad - jour - nent pour ce fait, et

40

l'in - ter - ro - gè - rent, Qu'il dit,
 - ter - ro - gè - rent, Qu'il dit,
 l'in - ter - ro - gè - rent, Qu'il dit,
 puis l'in - ter - ro - gè - rent, Qu'il

45

Qu'il dit, Qu'il dit au - quel des deux pour
 Qu'il dit, Qu'il dit au - quel des
 Qu'il dit, Qu'il dit au - quel des deux
 dit, Qu'il dit, au - quel des deux

50

serf se vou - lait, pour serf se
 deux pour serf se vou - lait, pour serf se vou -
 pour serf se vou - lait, se vou - lait, pour serf
 pour serf se vou - lait, pour serf

55

voulait ren - dre. L'hom - me Mon - dain
 - lait ren - dre. L'hom -
 se vou - lait ren - dre. L'hom - me Mon -
 serf se vou - lait ren - dre.

60 65

cui - dant ne s'a - don - ner qu'au Mon - de, ne
- me Mon - dain cui - dant ne s'a - don -
- dain cui - dant ne s'a - don -
L'hom - me Mon - dain cui - dant ne s'a - don -

70

s'a - donner qu'au Mon - de, Par le Mon - de
- ner, ne s'a - donner qu'au Mon - de, Par le Mon - de
- ner qu'au Mon - de, Par le Mon - de
- ner qu'au Mon - de, Par le Mon - de

75

trom - peur s'as - ser - vit à la mort, s'as -
trom - peur s'as - ser - vit à la mort, s'as -
trom - peur s'as - ser - vit à la mort, s'as -
Par le Mon - de trom - peur s'as -

80

mort, s'as - ser - vit à la mort, à s'as -
s'as - ser - vit à la mort, s'as -
- ser - vit à la mort, s'as - ser - vit à la mort, s'as -
- ser - vit à la mort, s'as - ser - vit à la mort, s'as -

85 90

à la mort, s'as - ser - vit à la mort. Mais se voy -

95

ant dé - çu il ap - pel - la du tort,
Mais se voy - ant dé - çu,

100

la du tort, il ap - pel - la du tort, du
il ap - pel - la du tort, il
il ap - pel - la du tort, il ap - pel - la
il ap - pel - la du tort, il ap - pel -

105 110

tort A un qui
ap - pel - la du tort A un qui
du tort, du tort A un qui
- la du tort, il ap - pel - la du tort A un qui

115

par sa mort chas - sa la mort du Mon -

par sa mort chas - sa la mort du Mon -

par sa mort chas - sa la mort du Mon -

par sa mort chas - sa la mort du Mon -

120

- de, A un qui par sa mort chas - sa la mort

- de, A un qui par sa mort chas - sa la mort

- de, A un qui par sa mort chas - sa la

- de, A un qui par sa mort chas -

125 130

du Mon - - de. du Mon - de.

du Mon - - de, du Mon - de.

mort du Mon - de, du Mon - - de.

- sa la mort du Mon - de, du Mon - de.

30 - Adjourner: *saluer, souhaiter le bonjour*

32 - Pour ce fait: *dans ce but*

49-56 - auquel des deux il voulait s'asservir

60 - Cuidant: *croyant*

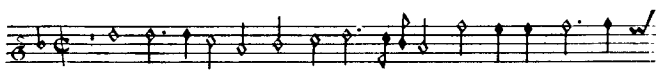
Sur le sens de la conclusion, voir l'introduction, p. IX

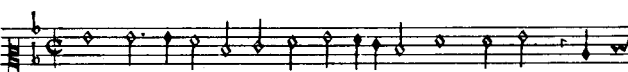
XXII

Le Monde est un grand parlement


TRIO


Texte de
J. DU CHESNE

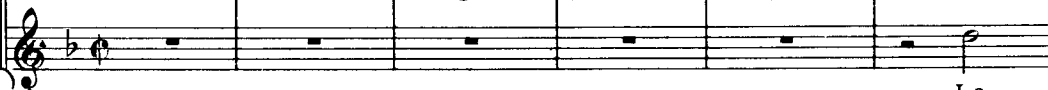
SUPERIUS
* 
Le M^onde est vn gr^ad par-le-ment, le Monde est vn grand


CONTRATENOR
** 
Le Monde est vn gr^ad par-le-ment, le M^onde est le


TENOR
*** 
Le Monde est vn gr^ad par-le-ment vn grand par-le-ment

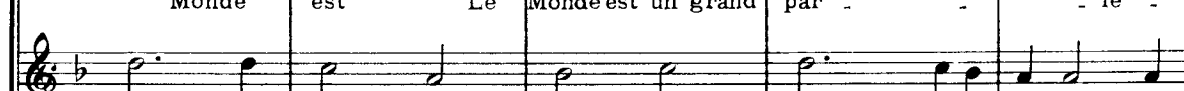
Soprano
* 
Le Monde est un gr^ad par - le - ment,

Alto
** 
Le Monde est un grand par - le - ment, Le

Ténor
*** 
Le


Le Monde est un grand par - le -


Monde est Le Monde est un grand par - le -


8 Monde est un grand par - le - ment, un grand


- ment. Son a - vo - cat est l'ar - ro - gan - ce, Son a - vo - cat est


- ment. Son a - vo - cat est l'ar - ro - gan - ce, Son


* par - le - ment. Son a - vo - cat est l'ar - ro - gan - ce,

20

l'ar-ro-gan - ce, Son a-vo-cat est l'ar-ro-gan -
 a-vo-cat est l'ar-ro-gan - ce, est l'ar-ro-gan -
 Son a-vo-cat, Son a-vo-cat est l'ar-ro-gan -

25

- ce, Son sol-li-ci-teur est l'of-fen-se, Son
 - ce, Son sol-li-ci-teur est l'of-fen-se, Son
 - ce, Son sol-li-ci-teur est l'of-fen-se, Son

30

pro-cu-reur vain pen-se-ment. L'huis-sier qui les causes
 pro-cu-reur vain pen-se-ment. L'huis-sier qui les causes
 pro-cu-reur vain pen-se-ment. L'huis-sier qui les causes

35

ap-pel-le, L'huis-sier qui les causes ap-pel-le
 ap-pel-le, L'huis-sier qui les causes ap-pel-le
 ap-pel-le, L'huis-sier qui les causes ap-pel-le

40

- le Est le re-mords, Est le re-mords, ju -
 - le Est le re-mords, Est le re-mords, ju -
 - le Est le re-mords, Est le re-mords, ju -

45

- ge, la mort, Qui pro - nonce en

- ge, la mort, Qui pro - nonce en

- ge, la mort, Qui pro - nonce en

50

der - nier res - sort L'ar - rêt de

der - nier res - sort L'ar - rêt de

der - nier res - sort L'ar - rêt de

55

la peine é - ter - nel - le, L'ar - rêt de la peine é -

la peine é - ter - nel - le, L'ar - rêt de la peine é -

la peine é - ter - nel - le, L'ar - rêt de la peine é -

60

- ter - nel - le, é - ter - nel - le.

- ter - nel - le, é - ter - nel - le.

- ter - nel - le, é - ter - nel - le.

5 - Parlement: *assemblée judiciaire*

28 - Pensement: *pensée*

* Notes dénigrées dans l'original

XXIII

Vous peuples basanés

Texte de
J. DU CHESNE

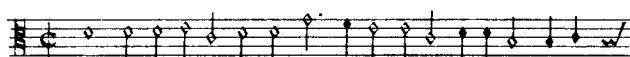
SUPERIUS
*

 Vous peuples ba-za-nez, les quels le gain at-ti-re, O-res à

CONTRATENOR
**

 Vous peuples ba-za-nez les quels le gain at-ti-re, at-ti-re, O-

TENOR

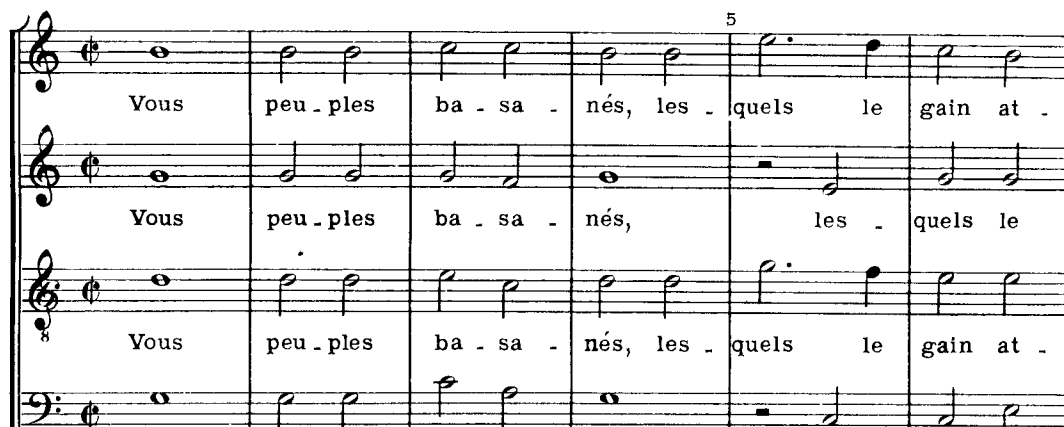

 Vous peuples ba-za-nez, les quels le gain at-ti-re, at-ti-re, at-

BASSUS


 Vous peuples ba-za-nez, les quels le gain at-ti-re, at-ti-re, O-

Soprano *
Alto **
Ténor ***
Basse ****

5



Vous peu-ples ba-sa-nés, les- quels le gain at-
 Vous peu-ples ba-sa-nés, les- quels le
 Vous peu-ples ba-sa-nés, les- quels le gain at-
 Vous peu-ples ba-sa-nés, les- quels le

10



- ti - re, O - res à re - cer -
 gain at - ti - re, at - ti - re, O - res à
 - ti - re, at - ti - re, at - ti - re, O - res à
 gain at - ti - re, at - ti - re, O - res à

15

- cher une in - con - nu - e mer, O - res de-vers la Ta -

re - cer - cher une in - con - nu - e mer, O - res de-vers la

re - cer - cher une in - con - nu - e mer, O - res de - vers la Ta -

re - cer - cher une in - con - nu - e mer, O - res de-vers la

20 25

- ne et vers l'In - de ra - mer, Fon - dant tout

Ta - ne et vers l'In - de ra - mer, Fon - dant tout

- ne et vers l'In - de ra - mer, Fon - dant tout

Ta - - ne et vers l'In - de ra - mer, Fon - dant tout

30

votre e - spoir sur le vol d'un na - vi - re: - re: - re: - re:

votre e - spoir sur le vol d'un na - vi - re: - re: - re: - re:

votre e - spoir sur le vol d'un na - vi - re, d'un na - vi - re: - re: - re: - re:

votre e - spoir sur le vol d'un na - vi - re: - re: - re: - re:

35

Pour pa - tron qu'a - vez - vous que - re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - ne

- re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - ne

- re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - ne

- re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - re: Pour pa - tron qu'a - vez - vous que vai - ne

40 45

vai - ne pas - si - on, Pour ti - mon qu'a - va - ri -

- ne pas - si - on, Pour ti - mon qu'a - va - ri -

vai - ne pas - si - on, Pour ti - mon qu'a - va - ri -

pas - si - on, Pour ti - mon qu'a - va - ri -

50

- ce, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra -

- ce, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que

- ce, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra - ge,

- ce, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra -

55

- ge, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra -

ra - ge, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra -

et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra -

- ge, et pour voi - les que ra - ge, et pour voi - les que ra -

- ge? Et pous - sés par le vent, Et pous.sés par le

- ge? Et pous.sés par le vent, Et

- ge? Et pous.sés par le vent, Et pous.sés par le

- ge? Et pous.sés par le vent, Et pous.sés par le

60

vent, Et pous-sés par le vent de toute am -
 pous-sés par le vent, par le vent de toute am -
 vent, par le vent de toute am -
 Et pous-sés par le vent de toute am -

65

- bi - ti - on, Que pen - sez -
 - bi - ti - on, am - bi - ti - on, Que pen - sez -
 - bi - ti - on, am - bi - ti - on, Que pen - sez -
 - bi - ti - on, am - bi - ti - on, Que pen - sez -

70

vous, Que pen-sez-vous ga - gner, qu'un as - su - ré
 vous, Que pen-sez-vous ga - gner, qu'un
 vous, Que pen-sez-vous ga - gner, qu'un as - su -
 vous, Que pen-sez-vous ga - gner, qu'un

75 80

nau - fra - - ge? Que
 as - su - ré nau - fra - - ge? Que
 - ré nau - fra - - ge? Que
 as - su - ré nau - fra - - ge? Que

85

pen - sez - vous, Que pen - sez - vous ga - gner, qu'un as - su -
 pen - sez - vous, Que pen - sez - vous ga - gner,
 pen - sez - vous, Que pen - sez - vous ga - gner, qu'un
 pen - sez - vous, Que pen - sez - vous ga - gner,

90

- ré nau - fra -
 qu'un as - su - ré nau - fra -
 as - su - ré nau - fra -
 qu'un as - su - ré nau - fra -

95

- ge?
 - ge? qu'un as - su - ré nau - fra - ge?
 - ge? qu'un as - su - ré nau - fra - ge?
 - ge? qu'un as - su - ré nau - fra - ge?

10 etc.- Ores... ores: *tantôt... tantôt*

18 - La Tane: Tanis, ancien nom d'une branche du Nil, ou encore Tanais, le Danube.

26 - Original: *espoir* au superius et bassus, *appui* au tenor et C.T.

28 - Le vol: *la voile*

XXIV

Ce Monde est un pèlerinage

A SIX

Texte de
J. DU CHESNE

SUPERIUS * SEXTA PARS * bis

Ce Mōdeest vn pe-le-ri-na ge ce Mōdeest vn pe-le-ri- Ce Mōdeest vn pe-le-ri-na- ge. Les mes-

CONTRA- TENOR ***

Ce Mōde est vn pe-le-ri-nage, vn pelerinage, ce Monde est Ce Monde est vn pe-le-ri-na- ge, ce Monde

BASSUS **** QUINTA PARS **** bis

Ce Mōdeest vn pele-rina- ge. Les meschans Ce Mōde est vn pe-le-ri-nage, ce Mōde est vn pe-le-ri-na-

Soprano *

Alto 1 **

Alto 2 **** bis

Ténor 1 ***

Ténor 2 * bis

Basse ****

Ce Monde est un pé - le - ri - na -

Ce Monde est un pé - le - ri -

5

10

- ge, Ce Monde est un pé - le - ri -

- na - ge, un pé - le - ri - na - - ge, Ce

Ce Monde est un pé - le - ri -

Ce Monde est un pé - le - ri - na -

Ce Monde est un pé - le - ri - na -

15 20

- na - ge, un pé - le - ri - na - ge, pé - le - ri - na - ge. Les
 Monde est un pé - le - ri - na - ge, pé - le - ri - na - ge. Les
 - na - ge, Ce Monde est un pé - le - ri - na - ge,
 - ge, Ce Monde est un pé - le - ri - na - ge.
 Ce Monde est un pé - le - ri - na - ge.
 - ge.

25

- ge. Les mé - chants for - ce - nés de ra -
 mé - chants, Les mé - chants for - ce - nés de
 - ge, un pé - le - ri - na - ge.
 - ge.
 - ge.
 Les mé - chants for - ce - nés de ra - ge,

30

ra - ge, Les méchants for - ce - nés de
 ra - ge, for - cenés de ra - ge, Les
 Les méchants for - ce - nés de
 Les méchants for - ce - nés de ra -
 Les méchants for - ce - nés de

35 40

ra - ge, for - ce - nés de ra - ge
 méchants for - ce - nés, for - ce - nés de ra - ge, de ra - ge, de ra - ge, de
 ra - ge, Les méchants for - ce - nés de ra -
 Les méchants for - ce - nés de ra -
 ra - ge, Les méchants for - ce - nés de ra -
 ra - ge

45

Y sont les dé - vôts pé - le - rins, Y sont
 ra - ge, Y sont les dé - vôts pé - le - rins, Y sont
 - ge, Y sont les dé - vôts pé - le - rins,
 - ge, Y sont les dé - vôts pé - le - rins, Y sont
 - ge, Y

Y sont les dé - vôts pé - le - rins, pé - le -

50 55

les dé - vôts pé - le - rins, sont les dé - vôts pé - le -
 les dé - vôts pé - le - rins, Y sont les dé - vôts pé - le -
 Y sont les dé - vôts, Y sont les dé - vôts pé - le -
 les dé - vôts pé - lerins, sont les dé - vôts pé - le -
 sont les dé - vôts pé - le - rins, Y sont les dé - vôts pé - le -
 - rins, Y sont les dé - vôts pé - le -

60

- rins, Qui fourvoyés des droits che - mins Tom - bent en la fos -

- rins, Qui fourvoyés des droits che - mins

- rins, Qui fourvoyés des droits che - mins Tom - bent en la fos -

- rins, Qui fourvoyés des droits che - mins Tom - bent en la fos -

- rins, Qui fourvoyés des droits che - mins Tom - bent en la fos -

- rins, Qui fourvoyés des droits che - mins

65

- se pro - fon - - de, en la

Tom - - bent en la fos - se pro - fon - de,

- se pro - fon - de,

- se pro - fon - de, pro - fon - - de, en la fos - se pro - fon -

- se pro - fon - - de, en

Tom - bent en la fos - se pro - fon -

70

fos - se pro - fon - de De la
 pro - fon - de, en la fos - se pro -
 en la fos - se pro - fon - de, pro - fon -
 - de, en la fos - se pro - fon -
 la fos - se pro - fon - de, pro - fon - de
 - de, en la fos - se pro -

75 80

mort, De la mort, De la mort.
 - fon - de De la mort, De la mort, De la mort.
 - de De la mort, De la mort.
 - de De la mort, De la mort.
 De la mort, de la mort, de la mort.
 - fon - de De la mort, De la mort.

85

Mais ô toi, mon Dieu, Gui - dant mes

Mais ô toi, mon Dieu, Gui - dant mes

Mais ô toi, mon Dieu, Gui - dant mes

Mais ô toi, mon Dieu, Gui - dant mes

Mais ô toi, mon Dieu, Gui - dant mes

Mais ô toi, mon Dieu, Gui - dant mes

90

95

pas en au - tre lieu, Ti - re-moi

pas en au - tre lieu, Ti - re-moi du che -

pas en au - tre lieu, Ti - re-moi du che - min,

pas en au - tre lieu, Ti - re-moi, Ti - re-

pas en au - tre lieu, Ti - re-moi du che - min du

pas en au - tre lieu, Ti - re-moi du che - min,

100

du che - min du Mon - de, Ti - re - moi
 - min du Mon - de, Ti - re - moi du che -
 Ti - re - moi du che -
 moi du che - min du Mon - de, Ti - re - moi,
 Mon - de, du Mon - de, Ti - re - moi du che - min du Mon -
 Ti - re - moi du che - min

105

Ti - re - moi, Ti - re - moi, Ti - re
 - min du Mon - de, du Mon - de, Ti - re
 - min du Mon - de, Ti - re - moi du che - min du Mon - de,
 Ti - re - moi du che - min du Mon - de,
 - de, du Mon - de, Ti - re -
 du Mon - de, Ti - re - moi, Ti - re - moi du che -

110


moi du che - min du Mon - de,
 moi du che.min du Mon - de, Ti - re-moi
 Ti - re-moi du che.min du
 Ti - re-moi du che -
 moi du che - min du Mon - de, Ti - re - moi,
 - min du Mon - de,, Ti - re-moi

115

Ti - re - moi du che - min du Mon - de.
 du che - min du Mon - de.
 Mon - de, du chemin du Mon - de.
 - min, du che - min du Mon - de.
 Ti - re - moi du chemin du Mon - de.
 du che - min du Mon - de, du Mon - de.

Apparat critique

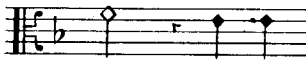
N° V. As-tu mis en oubliance ?

mes. 40, alto (contraténor) : 


N° VIII. Le Monde est outrageux

mes. 50 à 60, basse : 


N° XII. Mais que ferai-je plus au Monde ?

mes. 22, ténor II (quinta pars) : 
a . dieu

N° XV. Morte est la mort

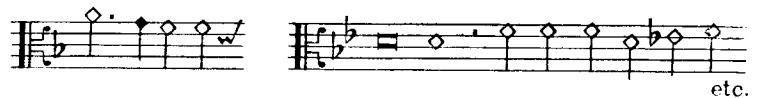
mes. 52, baryton II (quinta pars) : *re*' = 

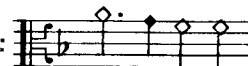
N° XIX. Plutôt les yeux du firmament

mes. 59 à 61, soprano : 

N° XXI. Et le Monde et la mort entre eux se déguisèrent

mes. 1, baryton (ténor) : *si*♭, mais comparer avec mes. 30

mes. 114 à 122 : 
etc.

mes. 125, ténor (contraténor) :  comparer avec mes. 115

N° XXII. Le Monde est un grand parlement

mes. 6, ténor : *Ce* Monde

mes. 50, soprano : chiffre 3 oublié

mes. 50, soprano : *si*♭

N° XXIII. Vous peuples basanés

mes. 13, ténor : *ré*, *do*

mes. 21 à 59, basse : clef de fa placée par erreur sur la 4^e ligne.

N° XXIV. Ce Monde est un pèlerinage

mes. 79, basse : *sol*

mes. 111, alto (contraténor) *sol*♯

TABLE

INTRODUCTION		
Le Musicien	Page	II
Les Poètes.....	»	V
L'Œuvre	»	IX
BIBLIOGRAPHIE..... » XIII		
As-tu mis en oubliance (trio)	»	15
Ce monde est une galère (trio)	»	32
Ce monde est un pèlerinage (à six)	»	100
Des Monarques la grandeur (à cinq)	»	37
Et le monde et la mort entre eux se déguisèrent.....	»	86
J'aperçus un enfant	»	18
Le monde est outrageux	»	28
Le monde est un grand parlement (trio)	»	92
Le péché et la mort	»	54
Le rocher orgueilleux	»	I
Mais que ferai-je plus au monde	»	43
Mon âme, où sont les grands discours.....	»	8
Monde, pourquoi fuis-tu	»	71
Morte est la mort (à cinq)	»	58
Pauvre ver, travaille, tracasse	»	12
Peintre, si tu tires le monde (à cinq).....	»	82
Plutôt les yeux du firmament (à cinq).....	»	77
Pourquoi mets-tu ton espérance (trio)	»	65
Quand je lis, quand je contemple	»	24
Quelle est cette beauté	»	49
Que sont les conseils humains (à voix pareilles)	»	5
Qu'est-ce du cours et de l'arrêt du monde	»	24
Tout ce monde est un tabourin	»	67
Vous peuples basanés	»	95
<i>Apparat critique</i>	»	110

vangi@club-internet.fr

LES MAITRES MUSICIENS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE

COLLECTION HENRY EXPERT

N°	LA RUE (Pierre de) 14. -1518
2888	Ma mère, hélas ! mariez-moy
2890	O Salutaris Hostia
	LASSUS (Orlande de) vers 1530-1594
2436	Adoramus te Christe (à 3 voix égales)
2438	Ardent amour
2449	Beatus homo (à 2 voix)
2442	Beatus vir (à 2 voix)
2485	Bonjour, mon cœur
2040	Du corps absent
2048	Du fond de ma pensée (Ps. CXXX)
7710	En m'oyant chanter
2447	Expectatio iustorum (à 2 voix)
2453	Fulgebunt iusti (à 2 voix)
2041	Gallans qui par terre et par mer
7711	J'ay de vous voir
2448	Iusti tulerunt spolia (à 2 voix)
2443	Iustus cor suum tradet (à 2 voix)
2422	La Nuit froide et sombre
2045	Mais qui pourrait être (en ré) (à 3 voix)
2046	— (en fa) (à 3 voix)
2444	Oculus non vidit (à 2 voix)
7708	O temps divers
7708	Petite folle, estes vous pas contente
2043	Quand mon mary
7707	Quand un cordier cordant
2397	Que dis-tu, que fais-tu
7708	Qui bien se mire
2044	Qui dort icy
2448	Qui sequitur me (à 2 voix)
2049	Quitte le monde (version spirituelle de « Un jeune moine »)
2452	Qui vult venire (à 2 voix)
7706	Scals-tu dir l'ave ?
2438	Sancta Maria
2445	Sancti mei (à 2 voix)
2451	Serve bone (à 2 voix)
2450	Sicut rosa (à 2 voix)
2085	Si vous n'êtes en bon point
2047	Un jeune moine
2435	Un jour vis un foulon
	LE HEURTEUR (Guillaume) 14. -15.
8018	Amour partez (2 voix)
2020	Mon petit cœur n'est point à moy (2 voix)
2050	Souvent amour me livre grand tourment
	LE JEUNE (Claude) 1530-1600
2084	Autant en emporte le vent
2051	Bon Dieu, bénis-nous (Rendons grâces)
2273	Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer (3 voix)
2088	Certes mon œil fut trop aventureux
7883	Comment pensée vous que je vive (5 voix)
2082	Debat nostre trill'en may (Villageoise de Gascogne)
2063	Donque tu vas te mourant
2054	D'une colline m'y proumenant (3 et 5 voix)
2055	Fuyons tous d'amour le jeu
7882	Je pleure je me deus
2056	Je suis déshéritée (6 voix)
2057	J'ai voulu baiser ma rebelle
2841	La belle Aronde
7821	Las ! où vas-tu sans moy
2058	Le mondain se nourrit (4 voix et 3 voix)
2059	L'un après la glu (3 voix)
2060	Maitresse ! faut bien un jour
7894	Notre vicaire un jour de feste
2061	Perdre le sens devant vous (3 voix)
2086	Perdre rien plus le ne pourroy

N°	LE JEUNE (Claude) 1530-1600
2083	Psaume XV. Qui pourra, Seigneur
2482	— XIX. Les cieus en chacun lieu
2443	— XLII. Ainsi qu'on oit le cerf bruir
2089	— LXIX. Hélas, Seigneur (5 voix)
2061	— LXXXVIII. O Seigneur j'espars (2, 3, 4 et 5 voix)
2082	Pourquoy les chans musiciens (5 voix)
2083	Qu'est devenu ce bel œil (pièce chromatique) (3 voix)
2084	Revey venir du printans (2, 3, 4 et 5 voix)
2085	S'ébahit-on si je vous aime (1, 2, 3 et 4 voix)
2087	Si fort que vostre œil m'est blessé
2088	Tristitia obsedit me (5 voix)
2086	Un bien non débattu (3 voix)
2067	Volcy du gay printans
	LE PELLETIER 14. -15.
2070	Si mon malheur m'y continue
2017	Le même (à 2 voix)
2018	Souvent amour me livre grand tourment (2 voix)
	MAUDUIT (Jacques) 1567-1627
2241	A la fontaine
2242	Amour, aimables fillettes
2272	Les rosiens adoroient le soleil
2030	Psaume LXXVIII. Dieu se lèvera soudain
2025	— CXXXIII. Eis verba dicite
2029	— XXII. Est deus pastor mihl
2026	Psaume XLIII. Juge le droit de ma cause
2024	— CXVI. Louez le Seigneur, toutes gens
2025	— C. Pardon et justice il me plaît de chanter
2071	— CL. En son temps sacré (5 voix)
2240	Qui dire peut comme l'amour pique
2027	Psaume CXXXIII. Sus. Sous ses servants, bénissez le Seigneur
2073	Vocil le verd et beau may
2082	Votre Tarin je voudrois estre
2072	Vous me tuez si doucement
	MOUTON (Jean) 14. -1522
2074	La, la, la, l'osillon du bois
	PALESTRINA (Gie. Pierluigi da) 1525-1594
2440	O bone Jesu
2437	Tantum ergo
	PASSEREAU 14. -15.
2075	Il est bel et bon
	REGNARD (François) 15. -15.
2086	Petite nymphe folâtre
2078	Si je trépeuse
	SERMISY (Claudin de) 14. -1582
2077	Au joly boys
7878	Ayez pitié du grand mal que l'endure (2 voix)
2016	D'amour, je suis déshéritée (2 voix)
2078	Contentez-vous, amy, de la pensée
2079	Hau, hau, hau, le boys
2080	Pour un plaisir que si peu dure
	SWEELINCK (J.-P.) 1562-1621
2295	Beaux yeux (à 2 voix)
2294	Je pars
2299	Las que me sert
2296	Lorsque le trait
2298	Marchands qui traversez
2297	Volcy du gay printemps
	THOINOT-ARBEAU (TABOUROT) 1519-1586
2145	Pavane (Belle qui tient ma vie)

CHANSONNIER DU XVI^e SIÈCLE

Édition populaire en notation moderne par **Charles BORDES**,
Directeur-Fondateur des Chanteurs de Saint-Gervais et de la Schola

I. CERTON. — J'espère et crains, je me tais et supplie	Plans et Chant
II. SERMISY. — Hau, Hau, le boys Puisqu'en amour a si grand passe temps	
IV. COSTLEY. — Mignonne, allons voir si la rose	
V. Puisque ce beau mois	
VI. Si c'est un grief tourment	
VII. Allons gay, gay, Bergères	
VIII. GASCONNE. — Je ne saurais chanter ni rire	
IX. JANNEQUIN. — Au joly jeu du pousse avant	
X. Ce moy de may, ma verte cotte vestray	
XI. Petite nymphe folâtre	
XII. LASSUS (R. de). — Bonjour mon cœur, bonjour ma douce vie	

XIII. LASSUS (R. de). — Ce faux amour d'arc et de flèches s'arme	Plans et Chant
XIV. Fuyons tous d'amour le jeu	
XV. La nuit froide et sombre	
XVI. Las ! voulez-vous qu'une personne chante	
XVII. L'heureux amour qui sève et honore	
XVIII. Or, sus, filles que l'on me donne	
XIX. Quand mon mari vient de dehors	
XX. Si le long temps à moi si rigoureux	
XXI. Si vous n'êtes en bon point	
XXII. Soyons joyeux sur la plaisant verdure	
XXIII. Un jour, vis un foulon qui foulait	
XXIV. Sauter, danser, faire des tours	
XXV. LEJEUNE. — Voici du gay Printemps	
XXVI. MURET. — Las, je me plains	

Le Recueil complet, sans réduction de voix au piano.

EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat - PARIS

575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

LES MAITRES MUSICIENS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE

(Collection Henry EXPERT)

Morceaux séparés, en partition, avec clefs usuelles, à l'usage des Conservatoires, des Maîtrises, des Sociétés Chorales et des Amateurs

pour quatre voix mixtes, sauf indication spéciale

N°		N°	
BERTRAND (Anthoine de)		GARDANNE (A.)	
7583	Adieu Adieu, ma nymphe amiable.....	8022	Content désir (2 voix).....
7585	Beauté dont la douceur.....	8021	Ta bonne grâce (2 voix).....
7591	Beauté qui sans pareille, as des hauts cieux.....	GERVAISE (Claude)	
7544	Ce ris plus doux que l'œuvre.....	3053	Dances françaises de la Renaissance.....
7586	Certes mon œil fut trop aventureux.....	GOUDIMEL (Claude) 1566-1572	
7146	Ces deux yeux bruns.....	3025	Cantique de Siméon : Or laisse, Créateur.....
7589	Hé, Dieu du ciel, je n'eusse pas pensé.....	3024	Commandements de Dieu (Les). Lève le cœur, ouvre l'oreille.....
7584	Hola, Caron, nautonier infernal.....	6382	Errant par les champs de la grâce.....
7582	Je meurs, hélas ! je meurs mon angelette.....	3026	Par le désert de mes peines (Dernier chant de Goudimel).....
7147	Las je me plains.....	3482	Psautre 1. Qui au conseil (développé en forme de motet).....
7588	Le cœur loyal qui n'a l'occasion.....	2991	Psautier de 1565. Ps. XXV. A toy, mon Dieu, mon cœur monte.....
7145	Mon Dieu, que ma maîtresse est belle.....	2982	Psautier de 1565. Ps. XLII. Ainsi qu'on oit le cerf brûler.....
7587	O doux plaisir, ô mon plaisant dommage.....	Psautier de 1580 :	
7243	Qu'en tout endroit toute chose se mue.....	2993	Ps. I. Qui au conseil.....
7585	Sur moy, Seigneur, ta main pesante et dure.....	2994	IV. Quand je t'invoque.....
7580	Vivons, mignarde, en noz amours.....	2985	VIII. O nostre Dieu et Seigneur amiable.....
BONNET (Pierre)		2986	XIII. Jusques à quand as établi.....
7588	Alors que mon cœur s'engage.....	2987	XIX. Les cieux en chacun lieu.....
7589	Bienheureux qui se peut dire.....	2988	XX. Le Seigneur ta prière entend.....
7592	Cessez de ces regrets les mensongères plaintes.....	2989	XXIII. Mon Dieu me paie.....
7585	C'est trop peu pour moy de durer (5 voix).....	3000	XXV. A toy, mon Dieu, mon cœur monte.....
7594	Dialogue entre le poète et les muses.....	3012	XXX. Seigneur, puisque m'as retiré.....
7583	Dialogue entre les vierges chasseresses et les courtisanes.....	3001	XXXVI. Du malin le meschant vouloir.....
7590	Francien vint l'autre jour.....	3002	LII. Di-moi, malheureux.....
7587	Lieux que j'ay tant aimez.....	3003	LVI. Miséricorde à moy, pâtre affligé.....
7589	Rigoureux frein d'Amour.....	3004	LXII. Mon âme en Dieu.....
7591	Voulez-vous donc, toujours, Madame.....	3005	LXV. O Dieu, la gloire qui t'es due.....
CADÉAC (Pierre)		3006	LXVII. Or sus, louez Dieu.....
3089	Je suis déshéritée.....	3007	LXVIII. Que Dieu se montre seulement.....
CERTON 15...-1572		3008	LXIX. Hélas, Seigneur, je te pri' sauvé moi.....
6380	J'espère et crains.....	3009	Ps. LXX. O Dieu, où mon espoir j'ay mis.....
7408	Messe « Regnum mundi ».....	3010	LXXXIII. Si est-ce que Dieu est très doux.....
2979	Si par fortune avez mon cœur acquis.....	3011	LXXXIV. O Dieu des armées.....
CHARDAVOINE (Jehan)		3013	LXXXVI. Mon Dieu preste-moi l'oreille.....
8574	Odes et chansons de Pierre de Ronsard (une voix).....	3014	LXXXIX. Du Seigneur les bontés.....
COSTELEY (Guillaume) 1531-1596		3015	XC. Sus, esgayons nous au Seigneur.....
2982	Adieu monde puisque'en toy.....	3016	XCVIII. Chantez à Dieu nouveau cantique.....
2963	Allons au vert bocage.....	3017	CXIX. Bienheureuse est la personne.....
2936	Allons, gay, gay, Bergères (Noël).....	3018	CXXIII. A toy, ô Dieu, qui es là-haut.....
7789	Arrête un peu mon cœur.....	3019	CXXV. Or peut bien dire Israël maintenant.....
7791	Desoulz le may.....	3020	CXXX. Du fons de ma pensée.....
2413	Il n'est trespas plus glorieux.....	3021	CXXXI. Seigneur, je n'ay point le cœur fier.....
7504	Le même, version littéraire moderne de Ch. l'Hopital.....	3022	CXXXIII. O combien est plaisant et souhaitable.....
2981	Je ne puis croire qu'on meure.....	3023	CXXXVII. Estans assis aux rives aquatiques.....
2418	Je t'ayme, ma belle, ta dance me paie.....	6381	Quand j'appercoy ton beau chef lanissant.....
6388	Je veux aymer ardemment.....	7897	Messe n° 1 « Audi Filia ».....
2994	Je vois des glissantes eaux.....	JANEQUIN (Clément) 14... vers 1486	
6387	Las, e n'eusse jamais pensé.....	3050	Au joi jeu.....
2985	Las, je n'ray plus, je n'ray pas jouer (en fa).....	3029	Au verd bois.....
6389	La terre les eaux va buvant.....	3029 bis	Ce mois de may (en la).....
2986	Lautrier pria de danser deux fillettes.....	7848	Chantons, sonnons, trompetes.....
2980	Mignonne, allons voir si la rose.....	3032	Du beau tétin.....
2987	O que je suis troublé (Chapitre de Jérémie).....	2494	Hélas, mon Dieu, ton ire (chant de pénitence).....
2416	Quand le berger void la bergère.....	3033	Il n'est plaisir.....
2421	Quand l'ennuy fâcheux vous prend.....	7851	Il s'en va tard, il pleut, il vente.....
2417	Quand ma maîtresse rid.....	7849	J'attends le temps, ayant ferme espérance.....
2987	Sus, debout, gentilz pasteurs (Noël).....	3034	La guerre (la bataille de Marignan).....
6385	Vénus est par cent mille noms.....	14878	Messe « La Bataille » sur les thèmes de « La guerre ».....
7790	Voyci la Saison plaisante.....	3035	Laissez cela.....
DE LA GROTTÉ (Nicolas)		3028	Le chant des oiseaux.....
6390	Demandes-tu, douce ennemie.....	7725	Les cris de Paris.....
6391	Douce maîtresse, touche.....	6324	Nature ornant la dame.....
6386	Je suis amour, le grand maître des Dieux.....	7852	Ouvrez moy l'huis.....
6388	Ma maîtresse est toute angelette.....	3036	Petite nymphe folastre.....
6384	Quand ce beau printemps je voy.....	6383	Qui voudra voir comme Dieu me surmonte.....
6382	Tel qu'un petit aigle sort.....	7850	Sy celle la qui oncques ne fut myenne.....
DIDIER LE BLANC		3037	Si j'ay esté votre amy.....
(airs de plusieurs musiciens réduits à 4 parties)		JANEQUIN ET CLAUDE LE JEUNE	
8700	Fuyons d'amour l'inconstante nature.....	3027	Le chant de l'alouette.....
8689	O longs filets de sang.....	2936	Le chant du rossignol.....
DU CAURROY (Eutache) 1540-1610		JOSQUIN DES PRÉS vers 1480-1521	
2989	Deliette, mignonnette.....	3038	Ave verum corpus Christi (sop. alto, baryton).....
7784	Sors de ton lit paré (Noël).....	2948	Mille regrets de vous abandonner.....
2988	Un enfant du ciel nous est né (Noël).....	2949	Pieni sunt coeli (Sop. alto).....
FÉVIN (Ant.) 14...-15...		2961	Petite camusette (à 6 voix : 2 sop., 2 altos ou ten., 2 basses).....
2980	Descende in hortum meum (2 sopr. alto, ténor).....	2971	Stabat Mater (à 4 voix et ténor instrumental).....

EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat - PARIS

575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

Printed in France